Strasbourg magazine

N°277 / Janvier-février 2017 www.strasbourg.eu



2017, année pleine de promesses

De nombreux événements et inaugurations vont rythmer les douze mois qui viennent, pour apporter bien-être et plaisir aux habitants

> ACTUALITÉ 12

le budget 2017 fait le plein d'investissements sans hausse fiscale

> PATRIMOINE 27

Un palais de justice à redécouvrir

Sommaire

EN COUVERTURE
La mise en service de la ligne de tram vers Kehl sera l'un des temps forts de 2017. Les Strasbourgeois en ont déjà eu un avant-goût lors du week-end « À la conquête de l'Est ».



Retrouvez ce magazine en version interactive ainsi que les numéros précédents sur **www.strasbourg.eu**



Rejoignez-nous sur **www.facebook.com/strasbourg.eu** (actus, vidéos, événements incontournables ou insolites)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Jean-François Lanneluc

RÉDACTEUR EN CHEF
Thomas Calinon

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Stéphanie Peurière

RÉDACTION
Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin

PHOTOS
Jérôme Dorkel

PHOTO "UNE"
Philippe Stirnweiss

TRADUCTION
Arobase

CRÉATION MAQUETTE & MISE EN PAGE
Voituriez & Obringer
Isabelle Joigneau

ONT COLLABORÉ À CE NUMERO
Rédaction :
Emmanuel Burtin, Thomas Flagel, Pascale Lemerle, Jean de Miscault
Photos :
Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Jean-René Denlinker, Geneviève Engel, Alban Hefti, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Thierry Suzan

IMPRESSION
Maury Imprimeur

RÉGIE PUBLICITAIRE
Sedip : 03 90 22 15 15
info@sedip-alsace.fr
www.sedip-alsace.fr

TIRAGE
173 000 exemplaires

DIFFUSION
Médiapost

DÉPÔT LÉGAL
1er trimestre 2017
ISSN : 1153-1614

HUMAIN, POST-HUMAIN

FORUM EUROPÉEN DE BIOÉTHIQUE

30 JANVIER →4 FÉVRIER 2017

7e ÉDITION STRASBOURG

Entrée libre et gratuite

www.forumeuropeendebioethique.eu







Forum Européen de Bioéthique

@FEBioethique live-tweet : #febs

YouTube /FEBioethique

bioethics_forum

febioethique

Forum européen de Bioéthique

















matiere-grise.fr

Édito

STRASSBURG BLEIBT DEN TRADITIONEN TREU UND RICHTET DEN BLICK NACH VORNE

Die überaus zahlreichen Besucher der Weihnachtshauptstadt Straßburg nahmen, wie die Straßburger Bürger selbst auch, die durch den Ausnahmezustand bedingten Einschränkungen gerne in Kauf. Wir sind glücklich, dass wir uns für die Beibehaltung dieser Veranstaltung entschieden haben, ohne dabei jedoch auf höchste Ansprüche an die Sicherheit zu verzichten. Bereits jetzt arbeiten wir an der nächsten Ausgabe, mit der wir die Weihnachtstraditionen weiterleben lassen möchten. Vorher steht jedoch als einer der ersten Höhepunkte des noch jungen Jahres die Inbetriebnahme der grenzüberschreitenden Straßenbahnlinie nach Kehl an, die als echtes Rückgrat des neuen Stadtviertels gelten kann, das wir im Gebiet Deux-Rives errichten. Außerdem steht der Jahresbeginn mit der Erweiterung der Eurometropole Straßburg von 28 auf 33 Gemeinden unter neuen Vorzeichen. Ich freue mich über die Fortführung des Modells der gemeinsamen Governance, das ich ab März 2014 gemeinsam mit Yves Bur eingeführt hatte, die Wahl von Robert Herrmann zum Präsidenten dieser neuen Eurometropole sowie die Wahl der 20 Vizepräsidenten. Als erster Vizepräsident werde ich weiterhin auf europäischer und internationaler Ebene für die Eurometropole Straßburg eintreten und mich für die Mobilität der Bürger in allen 33 Gemeinden einsetzen. Ich wünsche allen Straßburgern ein ausgezeichnetes Jahr 2017!

Roland Ries
Oberbürgermeister von Straßburg

STRASBOURG TRUE TO ITS TRADITIONS AND LOOKING TO THE FUTURE

A great many visitors came to see Strasbourg, the Christmas capital, and like all of the city's residents, they graciously went along with the constraints imposed by the state of emergency. We're happy to have decided to go ahead with this event, but without ignoring the absolute need for security. We're already working on the next edition in our efforts to perpetuate Christmas traditions. Before then, the coming year holds many things in store. They include the commissioning of the cross-border tramway to Kehl, which comprises a genuine spinal column of the new part of the city that we're building in the heart of the Deux Rives sector. For now, 2017 is getting off to a good start with the extension of the Strasbourg Eurometropolis from 28 to 33 municipalities. It's my pleasure to report the renewal of the shared governance model that I initiated in March 2014 with Yves Bur, as well the election of Robert Herrmann as chairman of this new Eurometropolis, along with that of the 20 vice-chairmen. As first vice-chairman, I will continue as the spokesperson of the Strasbourg Eurometropolis on the European and international levels, and pursue my efforts in the field of mobility for the 33 municipalities. Finally, I hope that everyone in Strasbourg has an excellent 2017.

Roland Ries
Mayor of Strasbourg

STRASBOURG FIDÈLE AUX TRADITIONS ET TOURNÉE VERS L'AVENIR



PHOTO JÉRÔME DORKEL

Pour fêter Noël et s'imprégner de l'atmosphère si particulière de cette période de l'année, Strasbourg compte parmi les destinations les plus prisées en Europe. Et en dépit des conditions de sécurité draconiennes imposées par l'état d'urgence depuis deux ans, la renommée de Strasbourg, capitale de Noël, n'a pas faibli. Comme chaque année, de très nombreux visiteurs étaient au rendez-vous et tout comme les Strasbourgeois, ils se sont soumis de bonne grâce aux différentes contraintes imposées par l'état d'urgence. Nous sommes très heureux d'avoir fait le choix de maintenir cette manifestation si caractéristique de notre ville, sans pour autant renoncer à une exigence absolue en matière de sécurité.
D'ores et déjà, nous travaillons à la prochaine édition, en prêtant une grande attention à la perpétuation des traditions de Noël. L'année qui s'ouvre sera particulièrement dense, avec des événements conjuguant précisément fidélité aux traditions, ancrage dans la modernité et projection vers l'avenir.
Parmi les temps forts figurera bien sûr la mise en service du tramway transfrontalier vers Kehl en Allemagne. Celui-ci constitue l'épine dorsale d'un véritable nouveau morceau de ville, que nous bâtissons progressivement dans le secteur des Deux Rives, un chantier gigantesque comptant de très nombreux projets qui vous sont présentés régulièrement dans les pages de *Strasbourg Magazine*.
Le site de la COOP par exemple, constitue à lui seul un nouveau quartier qui associera entreprises créatives, logements, équipements culturels et parc urbain, le tout dans un processus d'élaboration lui-même innovant, solidaire et durable. Mais avant que les travaux ne démarrent à l'été 2017, le festival Ososphère retrouvera ce site pour une toute dernière édition exceptionnelle fin avril. Pour l'heure, l'année 2017 démarre sous de nouveaux et heureux auspices, avec l'élargissement de l'Eurométropole de Strasbourg de 28 à 33 communes. Je me félicite de la reconduction du modèle de gouvernance partagée que j'avais initié dès mars 2014 avec Yves Bur, qui associe des élus de toutes sensibilités, au bénéfice de l'intérêt général. Et enfin, je me réjouis de l'élection de Robert Herrmann à la présidence de cette nouvelle Eurométropole ainsi que de celle des 20 vice-présidents, reconduits ainsi dans leur fonction. En tant que premier vice-président, je continuerai à porter la parole de l'Eurométropole de Strasbourg au niveau européen et international et à œuvrer dans le domaine des mobilités pour l'ensemble des communes de la nouvelle Eurométropole. Enfin, j'adresse aux familles strasbourgeoises mes meilleurs vœux de bonne année pour 2017.

Roland Ries
Maire de Strasbourg

ALBUM

TRADITIONS

Veillée lumineuse


13 DÉCEMBRE

PHOTO JEAN-FRANÇOIS BADIAS

Permettre aux Strasbourgeois et aux visiteurs de redécouvrir la cour du Palais des Rohan à la lueur de 300 pots à feu, à l'occasion des fêtes dédiées à sainte Lucie et sainte-Odile, voilà tout le sens d'une veillée organisée le 13 décembre, jour de la fête de sainte Lucie de Syracuse. Une date qui marque le début de la saison de Noël dans toute la chrétienté occidentale. En Alsace, une autre date est intimement liée à la lumière. Le 14 décembre est, en effet, la fête d'Odile de Hohenbourg, ou sainte Odile, « fille de la lumière » et sainte patronne de l'Alsace.


6 JANVIER

PHOTO JÉRÔME DORKEL

SOLIDARITÉ

Aider les sans-abris

Début janvier, les températures sont parfois descendues sous la barre des –10°. Pour venir en aide aux personnes et aux familles qui dorment la rue, et en complémentarité des structures d'hébergement existantes, la Ville a mis à disposition 50 places supplémentaires dans l'un de ses gymnases. La Protection civile leur proposait aussi des boissons chaudes, des repas, des jouets pour les enfants et un espace pour accueillir les animaux. *« Porter secours aux personnes en détresse est une tradition de la Ville qui remonte au XIXᵉ siècle,* a rappelé le maire, Roland Ries. *Les Strasbourgeois ont aussi un rôle à jouer, en appelant le n°115 pour signaler les personnes en difficulté. »*

SPORT

Tous pour Paris 2024

Pour recueillir la plus grande adhésion possible au projet d'accueil des Jeux Olympiques et paralympiques à Paris en 2024, le comité éponyme s'est lancé dans une grande tournée à travers la France. Il a fait halte à Strasbourg. Mené par Bernard Lapasset, co-président, et David Smetanine, champion paralympique médaillé à Rio, le comité a détaillé le projet, échangé avec les représentants des associations sportives, visité le CREPS, fait un tour à l'école Perey pour évoquer le handisport et donné le coup d'envoi du match de la SIG (que les Strasbourgeois ont gagné). Rendez-vous le 13 septembre pour connaître la décision finale du Comité international olympique et savoir comment l'aventure se poursuivra.



14 ET 15 DÉCEMBRE

PHOTO JEAN-FRANÇOIS BADIAS

***Strasbourg Magazine* existe en version audio gratuite pour les personnes malvoyantes et déficientes visuelles**

Contacts : Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes (GIAA) :
GIAA - 14 A, rue de Mulhouse
67100 Strasbourg - Tél.: 03 88 45 23 90
giaa.regionalsace@yahoo.fr
La version sonore est réalisée sur CD au format MP3.



DÉCEMBRE 2016

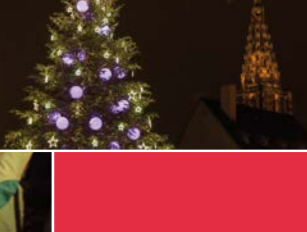
MARCHÉ DE NOËL

Apaisé et joyeux

Il était un temps pas si lointain ¬c'était hier et il reviendra¬, où notre principale préoccupation, à l'heure d'aller partager l'immense bonheur du marché de Noël, était de ne pas se retrouver trop pompette après le traditionnel verre de vin chaud. Ou un peu barbouillé par l'abus de bonne chère. Ou bien encore de ne pas égarer nos petits, émerveillés et insouciants, au hasard de la foule chamarrée.
Parce que les odeurs de pain d'épice et d'anis étoilé, agrémentées de chants et de musiques qui nous ramenaient vers l'enfance, avaient le don de nous faire perdre un peu la tête. De nous enivrer du plaisir, toujours fervent, d'être ensemble.
Certes, des nuages ont plané ces derniers temps sur nos têtes et dans nos esprits, portés par le vent mauvais d'un terrorisme aussi détestable qu'aveugle.
Mais l'esprit de Noël était bien là. Avec un marché sécurisé. Et pacifié.
Nos regards d'enfants ont beau être avertis, ils n'en restent pas moins toujours avides du moindre petit bonheur glané…

P.S.







PHOTOS :
JÉRÔME DORKEL
JEAN-FRANÇOIS BADIAS
GENEVIÈVE ENGEL

Pratique

Mairies de quartier
Tél. : 03 68 98 51 32

Centre administratif
1, parc de l'Étoile
67076 Strasbourg Cedex
Tél. : 03 68 98 50 00
8h à 17h30,
en continu du lundi au vendredi
8h30 à 12h, le samedi

Strasbourg Magazine
Tél. : 03 68 98 68 57

Police municipale
Tél. : 03 88 84 13 05

Santé

Se prémunir contre le monoxyde de carbone

Première cause de mort toxique en France, le monoxyde de carbone est inodore et incolore. Liées aux installations de chauffage ou de production d'eau chaude, les fuites de ce gaz peuvent être évitées. La Ville a, dans ce but, lancé sa 22e campagne de prévention et propose des conseils personnalisés à tout Strasbourgeois qui a des doutes sur ses installations. Le service est joignable au 03 68 98 50 00, du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 14h à 17h.

Bouger pour son cœur

C'est en février que se tiendra, dans toute la France, la quatrième édition de la Journée du Cœur, organisée par l'Union nationale des fédérations et associations de malades cardiovasculaires. Le thème de cette année portera sur les liens entre cœur et sport et incitera à bouger. Conférences, ateliers et rencontres en vue de prévenir, informer et protéger seront au cœur des échanges, à l'Aubette, le 10 février.

Programme sur www.journeeducoeur.org

ILS PARLENT DE NOUS

Une capitale civique, œcuménique et touristique…



La Croix *a consacré un long portrait à Jamila Haddoum, du CSC Neuhof.*
PHOTO JÉRÔME DORKEL

« *Strasbourg et Reims toujours en tête* », annonce ***L'Est Républicain*** (2 janvier), qui ne fait pas référence à un événement sportif, mais aux chiffres de la population légale, publiés récemment. Ainsi, « *Strasbourg garde la place de ville la plus peuplée du Grand Est* », précise le quotidien de Nancy, qui ajoute que « *le Bas-Rhin (+3355 habitants en un an) et le Haut-Rhin (+1411) poursuivent leur croissance.* »

> « Strasbourg compte officiellement 276 170 habitants et distance largement les autres communes du Grand Est »

« *Strasbourg célèbre les 500 ans de la Réforme luthérienne* » expliquait un mois auparavant **Radio Vatican.** « *À Strasbourg, ce mardi 6 décembre, a lieu une journée œcuménique dans le cadre des 500 ans de la Réforme (…). Cette rencontre, organisée par l'Union des églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (Uepal), se tient dans une des villes françaises où la communauté protestante est l'une des plus importantes puisqu'elle représente entre 10 et 15 % de la population. C'est dire le symbole de la prière œcuménique à l'église protestante Saint-Thomas.* »

Peu avant les fêtes, le site **francetvinfo** (14 décembre) relevait pour sa part que « *Strasbourg et Colmar figurent parmi les destinations préférées des Français pour Noël* ». Et d'ajouter : « *Pour les vacances de Noël, Strasbourg semble être une des destinations les plus privilégiées par les Français. La capitale alsacienne est, selon le comparateur d'hôtels sur internet Trivago, la septième ville préférée des touristes français pour passer les vacances de Noël.* » Paris, Londres et New York forment le podium de ce palmarès.

Enfin, ***La Croix*** (27 décembre) a réalisé un portrait fouillé et élogieux de la Strasbourgeoise Jamila Haddoum, initiatrice du Défi citoyen au printemps dernier : « *Rappeuse depuis ses 8 ans, Jamila Haddoum, a été à deux doigts d'en faire carrière (…) Elle est responsable du secteur jeunesse du centre socio-culturel du Neuhof, un des plus gros quartiers prioritaires de la ville de Strasbourg, où elle a toujours vécu. Son obsession : prouver aux 12-25 ans qu'ils sont capables. Sa méthode : la mise au défi. Grâce à un nombre incalculable de petits boulots, d'actions d'autofinancement, et des trésors de persuasion contre le découragement, une poignée d'entre eux a ainsi pu s'offrir un voyage au Canada en 2010 et un autre à Miami en 2015 (…). Elle qui, comme eux, a toujours honoré son droit de vote, a eu un choc il y a un an : moins de 20 % de participation dans certains bureaux de vote du quartier au premier tour des élections régionales. Le lendemain, avec « ses » jeunes, elle fait alors circuler sur les réseaux sociaux une vidéo incitant à voter au second tour et, le jour J, elle emmène les presque majeurs découvrir leur futur bureau de vote.* »

PASCAL SIMONIN

NEUDORF

Les couleurs de l'engagement

Les bénévoles de la Maison citoyenne poursuivent leurs efforts pour transformer ce lieu en un café associatif, afin de dynamiser le quartier.



À l'intérieur de la maison citoyenne, tout reste à rénover.
PHOTO JÉRÔME DORKEL

Impossible de les manquer dans le dernier *Strasbourg Magazine* : ils faisaient la Une. Les bénévoles de l'association la Maison citoyenne de Neudorf ont peut-être achevé la peinture de leur local mais leur projet reste à bâtir. À savoir transformer le lieu en un café associatif pour accueillir les structures du quartier, des ateliers, des débats, des cafés linguistiques, des projections ou simplement offrir la possibilité de boire un verre. « *Les fondations de la maison sont assez abîmées, mais nous espérons achever les travaux, que nous menons nous-même, pour la rentrée 2017* », relate Marie, l'une des bénévoles. L'association se répartit les actions à mener selon quatre groupes de travail : chantier, communication, vie du collectif et financement. « *C'est dans ce dernier groupe que nous avons décidé du principe d'autofinancement,* intervient Emmanuel, également membre de l'association Écoquartier Strasbourg. *Le prix des consommations du café couvrira nos frais de fonctionnement.* » Car au sein de la Maison citoyenne, les décisions se prennent collectivement. Un fonctionnement qui en déstabilise plus d'un. « *On ne dit pas aux membres quel est leur rôle,* sourit Claire, aussi bénévole de la Maison citoyenne. *C'est à eux de le trouver. Nous sommes dans une posture d'acteurs et non de consommateurs du projet.* » Si l'aventure vous intéresse, la Maison citoyenne cherche des bénévoles et des personnes en service civique.

LÉA DAVY

RÉPUBLIQUE

Jeux pour tous au Contades

Jolie nouveauté au parc du Contades : l'aire de jeux des petits a été déplacée et rénovée, pour prendre place à côté de celle des plus grands. Le parc, en effet, accueille de longue date déjà deux aires de jeu et proposait un terrain de basket. L'aire située du côté de la rue des Arquebusiers, réservée aux tout petits, était vieillissante et finalement assez peu attractive, en manque d'ensoleillement et sise sous des platanes malades. La politique de rénovation des aires de jeu de la ville,



Les nouveaux agrès séduisent petits et grands.
PHOTO JÉRÔME DORKEL

qui s'est élevée à 145 837 euros en 2016, a donc permis de déplacer cet espace à proximité immédiate de la deuxième aire de jeu (dédiée aux 6 à 12 ans), en lieu et place du terrain de basket qui, pour le moment, a été enlevé pour cause de nuisances. Il pourrait être réinstallé dans un endroit du parc plus approprié. Les riverains et usagers du parc, eux, sont ravis. Ce pôle de jeux où petits et grands peuvent désormais jouer à proximité disposent en effet d'agrès dynamiques et de qualité. Tout y a été pensé pour passer de bons moments en plein air.

VÉRONIQUE KOLB

PNU Ill-Bruche

Une œuvre utopiste et fédératrice



PHOTO PHILIPPE SCHALK

C'est un beau projet que portent conjointement les centres socioculturels de la Montagne-Verte, de l'Elsau et de Koenigshoffen. La création d'une œuvre collective, réalisée par les habitants des trois quartiers avant d'être rassemblée en un même lieu pour vivre une nouvelle vie, est un enjeu à la fois humain et artistique. Accompagnés par le sculpteur-plasticien Fredj Cohen, petits et grands se sont laissés prendre au jeu du Village des utopies, qui les réunit régulièrement depuis 2014 et devrait se poursuivre jusqu'en 2018. Tout devrait se conclure alors avec l'implantation des trois grumes de pin douglas de 18 mètres (et 5 tonnes) arrivées début janvier, qui seront amoureusement travaillées (décorcées, gravées, sculptées) par les habitants de chaque quartier. « *L'idée,* expliquent les organisateurs, *est d'aller bien au-delà de la composition artistique pour donner corps au Parc naturel urbain, qui reste une notion parfois encore floue alors qu'il relie les territoires de manière naturelle* ». Autour des balises déjà sculptées (et pour le moment installées devant les trois structures socioculturelles, photo ci-dessus) et des maisonnettes idéales imaginées lors de précédents ateliers, le projet évolue et se bonifie avec le temps. Il est sans conteste à suivre de près.

V.K.

Centre-République
Nouveau site pour les études politiques


PHOTO PHILIPPE SCHALK

Sciences Po Strasbourg a investi un nouveau bâtiment, en plein centre-ville : l'Espace Schoepflin, rue de la Fonderie. Près de 1 600 m² accueillent 200 étudiants de masters en administration publique, science politique ou en prépa, pour l'Ena et l'Institut national des études territoriales, ainsi que des enseignants-chercheurs et du personnel administratif. Libre depuis le déménagement de l'Inet, le bâtiment est loué depuis la rentrée à la Ville. À l'horizon 2019, Sciences Po Strasbourg intégrera un seul et même lieu : le PAPS-PCPI, le futur pôle d'administration publique, situé dans l'enceinte de l'hôpital civil. La Ville, l'Eurométropole, le Département, la Région et l'Université ont œuvré de concert pour que le chantier reprenne. Avec 1500 étudiants, Sciences Po Strasbourg s'est fortement développé depuis ses cinq premiers étudiants en 1945. Implanté depuis 1988 avenue de la Forêt-Noire, l'institut compte trois sites avec la Villa Knopf, rue Schiller. Le dernier espace a été baptisé Schoepflin en mémoire du célèbre historien, fondateur d'une école diplomatique et ancien conseiller de Louis XV, a précisé le directeur, Gabriel Eckert, lors de l'inauguration. Une belle voie à suivre pour ses nombreux étudiants.

P.L.

www.iep-strasbourg.fr

CONSEIL DES XV

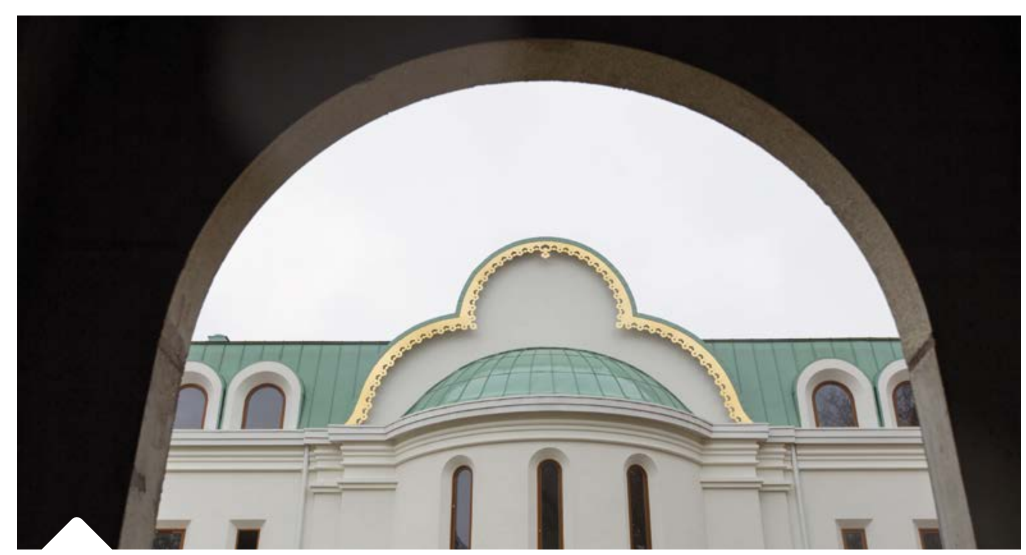
Un jardin en partage

Une trentaine de personnes s'apprêtent à planter leurs premiers fruits et légumes.

Ce sera sûrement un jardin extraordinaire. Pour le moment, c'est une belle pièce de terre arable bien noire tout juste apportée par les services de la Ville, et qui se repose en attendant le printemps et les premières plantations. Au carrefour des rues de Bruxelles et de Rotterdam, un jardin partagé prend doucement la place d'un ancien terrain vague. L'idée a germé il y a quelques mois dans les têtes bucoliques de quelques habitants de la Cité Rotterdam et des environs. Elle a prospéré autour des postes de compostage que gère l'association Compostra dans le quartier du Conseil des XV : ils sont devenus les derniers salons de plein air où l'on cause d'une ville plus végétale, plus potagère et surtout plus participative et partageuse. Au départ, ils étaient six ou sept familles. Maintenant, ils sont une petite trentaine de jeunes, de seniors, d'actifs, de retraités… Prêts à se retrousser les manches, à enfiler leurs bottes et à partager leur travail et leur passion : faire pousser ensemble des fleurs, des framboises, des groseilles, des haricots, des tomates, des potimarrons… Les premières plantations sont prévues pour le mois de mars et les premières récoltes pour les beaux jours, autour d'événements festifs qui seront organisés devant le futur cabanon. Histoire de partager le fruit du travail collectif.

JEAN DE MISCAULT

Église de Tous les Saints : bulbes dorés en vue


La nouvelle église orthodoxe russe culminera à 42 mètres de haut.
PHOTO JÉRÔME DORKEL

Au confluent du canal de la Marne-au-Rhin et du bassin des Remparts, et à deux pas de l'Orangerie, l'église de Tous les Saints de la paroisse orthodoxe russe est désormais complètement sortie de terre et s'apprête à se parer de ses trois bulbes d'or surmontés de leurs croix. Construit sur un terrain de 50 ares, mis à disposition par la Ville par bail emphytéotique de 99 ans et sur les plans de l'architecte russe Dimitri Pshenitchnikov, le bâtiment adopte le style des églises du nord de la Russie. Vu de l'intérieur, c'est en fait une série de trois voûtes octogonales qui se superposent et qui, à leur sommet, finissent en étoile. Si le gros œuvre a été réalisé par l'entreprise Bringolf Constructions d'Eschau, les bulbes dorés par galvanisation chimique seront entièrement fabriqués en Russie et devraient arriver sur place début février pour être montés au début du printemps. Il restera ensuite à construire les toitures en cuivre oxydé pour une ouverture prévue en janvier 2018. D'ici là, la communauté orthodoxe russe de Strasbourg, qui accueille de nombreux fidèles venus de Kehl, voire de Offenbourg, et qui pour les fêtes peut compter un bon millier de personnes, pourra se réunir dans le Centre orthodoxe de Strasbourg attenant, dont les travaux s'achèvent. Pour l'hégoumène Philippe, prêtre de la paroisse rattachée au patriarche de Moscou et représentant de l'église orthodoxe russe auprès du Conseil de l'Europe, la nouvelle église, dont la flèche dorée culminera à 42 mètres de haut, est aussi l'expression de *« Strasbourg, capitale européenne et ville ouverte. »*

J.D.M.

NEUDORF

Un immeuble tout en ellipses

Sur le site de l'ancienne SPA, le projet porté par Domial et Vinci accueillera ses premiers occupants début 2018.

Vainqueurs de l'appel à projets lancé par l'Eurométropole, Domial et Vinci Construction réalisent le programme Elypséo le long de l'avenue du Rhin, sur l'ancien site de la Société protectrice des animaux (SPA), transférée il y a quelques temps dans le quartier de Cronenbourg. Dans le prolongement du tram (ligne D), le programme, tout en courbes, comprendra huit bâtiments de logements, avec des commerces en rez-de-chaussée, le tout encadrant un îlot de verdure et s'ouvrant sur le bassin de la Citadelle. 15 000 m³ de béton et plus de 180 000 heures de travail (qui ont permis la création de sept emplois d'insertion) sont nécessaires pour proposer une résidence où l'offre d'habitat sera diversifiée. 162 logements seront ouverts à la location, à l'accession sociale à la propriété et à la colocation, avec une touche participative bienvenue puisque la toiture offrira une terrasse partagée par l'ensemble des habitants.
Installé dans un quartier en plein essor, au cœur de l'axe Deux-Rives, le programme à l'architecture audacieuse a déjà séduit les acquéreurs et attend, pour le début de l'an prochain, ses occupants.

VÉRONIQUE KOLB



Route du Rhin, les travaux avancent à bon rythme.
PHOTO THIERRY SUZAN

WACKEN

Nouveaux projets architecturaux en vue



La façade sud du projet de logements de Nexity.
PHOTO ©DEA

Deux tandems pour deux lots. Les projets conçus par les cabinets Hubert Godet Architecte (Paris) / DeA Architectes (Mulhouse) et Erik Giudice Architects (Paris) / 120 GR (Strasbourg) ont été retenus pour les lots 3 et 4 du futur Quartier d'affaires international du Wacken, confié aux promoteurs Nexity et Lazard group / Bouygues Immobilier. L'annonce en a été faite par le maire, Roland Ries, et le président de l'Eurométropole, Robert Herrmann, lors du Salon international de l'immobilier d'entreprises, à Paris. Les lots 3 et 4 correspondent à la deuxième tranche du Quartier d'affaires international.
Ils ont tous deux une vocation mixte : ils comprendront 10 450 m² de bureaux et 9 070 m² de logements. Quatre critères majeurs ont permis de départager les candidats, dont le choix doit être soumis au conseil municipal : la qualité urbaine, architecturale et paysagère, le respect du programme et de la fonctionnalité, la qualité environnementale et technique et le respect de l'enveloppe prévisionnelle.
Le projet global d'aménagement du quartier s'étend sur quatre hectares divisés en cinq lots. Les deux premiers lots, qui abriteront notamment les bureaux d'Adidas et du Crédit Mutuel, doivent être achevés en 2018.

T.C.

Cronenbourg

Du sport pour découvrir le handicap



PHOTO JÉRÔME DORKEL

Jeudi 15 décembre, devant la délégation du comité Paris 2024 (voir aussi page 6), Serge Oehler, adjoint au maire en charge du sport et Françoise Buffet, adjointe en charge de l'éducation, 60 enfants des écoles Perey et Langevin de Cronenbourg ont présenté le projet mis en place autour de la découverte du handicap par le sport.
« C'est un projet qui a été initié en septembre et qui, par un heureux concours de circonstances, s'intègre parfaitement à la démarche du comité Paris 2024, commente la directrice de l'école Langevin. *En juin, il y aura des rencontres entre les deux écoles, avec une grande journée sportive handisport et des démonstrations de cécifoot et de diverses disciplines en fauteuil ».*
Encadrés par les équipes périscolaires et enseignantes des deux écoles, les sportifs en herbe rassemblés en quatre équipes ont participé à divers ateliers sous les conseils avisés de cinq grands sportifs paralympiques : Béatrice Hess, nageuse qui a décroché 20 médailles d'or en cinq olympiades, David Nard et Jonathan Lorch, haltérophiles, Thibault Stoclin, cavalier de para-dressage et David Smétanine, nageur dix fois médaillés en quatre olympiades, dont deux fois en or.
Ils ont su insuffler aux jeunes élèves les valeurs paralympiques : courage, détermination, égalité et inspiration.

EMMANUELLE BURTIN

Déplacements
Un ticket pour trois


PHOTO JÉRÔME DORKEL

Depuis le 11 décembre, les abonnés de la CTS habitant l'Eurométropole peuvent également circuler sur le réseau TER au sein de l'agglomération. Sans aucun surcoût mais en se procurant une contre-marque auprès de la CTS et en justifiant de leur domicile. La restructuration du réseau de bus, l'augmentation de la fréquence des TER sur les principales liaisons et l'interconnexion entre les 13 gares TER de l'agglomération et les lignes de bus et de tram améliorent les temps de trajet. Moins long, moins polluant et moins cher : trois bonnes raisons de préférer les transports en commun.

Eurométropole
Trois nouveaux élus strasbourgeois

À la faveur de l'intégration à l'Eurométropole des cinq communes de la Communauté de communes des Châteaux, le nombre de conseillers eurométropolitains est passé de 95 à 100 dès le 1er janvier. Quatre communes ont vu le nombre de leurs représentants modifié. Schiltigheim, Illkirch-Graffenstaden et Bischheim ont chacune perdu un conseiller, tandis que la ville centre en a gagné trois. Élus par le conseil municipal du 12 décembre, Annick Neff, Mickaël Schmidt et Eric Senet siègent désormais à l'Eurométropole.
Robert Herrmann, à la tête de la collectivité depuis 2014, a été largement réélu à la présidence lors du premier conseil de l'année, qui s'est réuni le 5 janvier.

BUDGET 2017

Investissements sans hausse fiscale

La Ville stabilise ses dépenses de fonctionnement mais maintient ses efforts pour les secteurs prioritaires. Le tout dans un contexte de baisse des dotations de l'État.



ILLUSTRATION PASCAL THEVENIN

508,1 M€

C'est le montant du budget primitif établi pour 2017. Les dépenses de fonctionnement représentent 375,7 millions d'euros (M€), dont 200 M€ pour le personnel. Ce dernier montant est stable (-0,2%) par rapport à 2016.
La dette de Strasbourg est l'une des moins importantes des grandes villes françaises et s'élève à 237,3 M€. Un montant en baisse de 7,7 M€ par rapport à 2016. À noter que les dépenses liées à la sécurisation des événements dans le contexte de risque d'attaque terroriste se chiffrent à 300 000 euros.

+ 2,91%

Il n'y aura pas de hausse de la fiscalité en 2017, mais les recettes de la Ville devraient augmenter d'environ 2,91%. Cette hausse sera en majorité liée à la perception des taxes foncières et des taxes d'habitation versées par les propriétaires et les occupants de nouveaux logements.
En 2016, ces taxes avaient apporté 4,7 M€ supplémentaires au budget de la collectivité.

- 4,8 M€

En 2017, l'État versa 40,4 millions d'euros à la Ville de Strasbourg au titre de la dotation globale de fonctionnement (DGF), soit 4,8 millions d'euros de moins qu'en 2016.
Ce montant est en constante diminution depuis 2011, où la DGF s'établissait à 62,8 M€, contre 58,3 M€ en 2014 et 44,5 M€ en 2016.
LÉA DAVY

Éducation, culture et sport, les priorités en 2017

Avec une enveloppe de 12,7 M€ pour les subventions aux associations et 18,6 M€ d'investissements, les dépenses liées à l'éducation et la petite enfance figurent au rang des priorités de 2017.
En témoignent les très nombreux travaux de construction ou de rénovation engagées pour les écoles ou les restaurants scolaires. Les secteurs de la culture et de la jeunesse bénéficient respectivement de 22,7 M€ et de 9,3 M€ (subventions et investissements) au profit de leurs acteurs et de grands projets tels que la reconstruction du théâtre du Maillon, la construction du pôle associatif des Poteries et la rénovation des centres-socio culturels de l'Elsau et du Port du Rhin. Enfin, les équipements sportifs ne sont pas en reste avec, entre autres, la fin des travaux de l'Ile aux sports et la construction du gymnase de la Robertsau.

ÉVÉNEMENT

Dix jours de romantisme

Cette année, Strasbourg mon amour sera marqué par le retour du Café des amours et une programmation plus culturelle.

À peine Strasbourg a-t-elle ôté sa parure de capitale de Noël que la Ville se prépare à devenir capitale de l'amour. Pour sa cinquième édition, Strasbourg mon amour, série de manifestations autour de la Saint-Valentin, se déroulera du 10 au 19 février. Les grands classiques, tels que le bar éphémère sur le barrage Vauban ou la « baignade au clair de lune » à la piscine du Wacken, seront maintenus. Le Café des amours, un chapiteau où concerts, spectacles et animations avaient été organisés l'année dernière, se réinstallera place Kléber. Ce lieu insolite avait contribué au succès de l'édition 2016 : 55 000 participants. *« Le Café des amours a aussi permis de trouver un juste milieu entre des animations intimes, dans des cadres secrets, et des événements de plus grande envergure, dans un lieu identifiable »*, explique Jean-Jacques Gsell, président de l'Office du tourisme, organisateur de la manifestation avec le soutien de la Ville et d'une centaine de partenaires. C'est donc sous ce chapiteau qu'auront lieu *« la soirée d'ouverture, la baby boom (après-midi dansante pour les enfants), la slow-party (soirée pour les couples), des soirées thématiques, des show-case… »*



Le chapiteau installé place Kléber constituera le cœur battant de l'événement - PHOTO JEAN-FRANÇOIS BADIAS

Le volet culturel de Strasbourg mon amour a également été renforcé. En vrac : diffusion de grands classiques romantiques dans les cinémas, rendez-vous littéraires à la librairie Kléber, conférences sur le sexe, l'amour et le handicap ou la « sexualité 3.0 » et l'habituel concert de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

LÉA DAVY

www.strasbourg-monamour.eu

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Michel Deneken à la tête de l'Unistra

Ex-premier vice-président et ancien doyen de la faculté de théologie catholique, Michel Deneken a été élu mi-décembre à la présidence de l'Université de Strasbourg (Unistra). Il succède à Alain Beretz, qui a été nommé il y a quelques mois directeur général de la recherche et de l'innovation au secrétariat d'État à l'Enseignement supérieur et à la Recherche. Lors de sa première conférence de presse, Michel Deneken a annoncé *« une manière d'appréhender les responsabilités différente »*, avec une attention particulière pour *« la vie des composantes »*, et une volonté de *« donner une vraie autonomie aux facultés, aux unités de recherche. »*



Michel Deneken enseigne à l'université depuis 1989.
PHOTO JÉRÔME DORKEL

L'équipe de vice-présidents, qui doit être désignée le 17 janvier, sera également *« renouvelée, féminisée et rajeunie »*, a-t-il assuré. *« Attaché à Strasbourg, qui l'a vu naître et évoluer dans le quartier de la Krutenau, notre Quartier latin local, Michel Deneken a accompli à l'université un long chemin, oeuvrant ces dernières années comme un premier vice-président fiable et brillant, ouvert et prêt à diriger de main de maître »*, a réagi le maire, Roland Ries. L'Unistra, qui compte près de 50 000 étudiants, dispose d'une solide renommée internationale, grâce notamment aux trois prix Nobel obtenus au cours des cinq dernières années.

THOMAS CALINON

Carnaval
Les enfants à la fête



PHOTO PHILIPPE SCHALK

Changement de formule et de prestataire : fini le carnaval rhénan, qui se déroulait traditionnellement vers la mi-mars à Strasbourg, avec son cortège de chars. Le retrait de l'association Strass' Carnaval a naturellement conduit la Ville à repenser sa grande cavalcade annuelle. Elle aura lieu le dimanche 26 février, dernier jour des congés scolaires et avant-veille de Mardi gras. Et elle sera dédiée plus spécifiquement aux enfants, sur le thème générique « Roule, tourne et vole », qui fera la part belle aux objets roulants et volants en tous genres. L'association Arachnima a été choisie pour porter ce nouveau projet, en cette édition de transition qui marquera le passage vers le professionnalisme d'une manifestation populaire dont le départ sera donné à 14h11 précises. Le parcours s'adaptera aux indispensables exigences de sécurité, probablement sur le modèle retenu en octobre dernier pour la course la Strasbourgeoise.

P.S.

Web
Strasbourg loves its students

Depuis janvier, le site Strasbourg aime ses étudiants a été traduit en anglais et en allemand. Il regroupe toutes les informations pratiques sur les événements strasbourgeois, les organismes à contacter pour le logement, les transports, la santé, la vie associative ou sportive, les bons plans, etc.

www.strasbourgaimesesetudiants.eu

LES ACTUELLES

Hiver

Se prémunir du froid et de la neige


PHOTO THIERRY SUZAN

Revoilà la saison de la neige, du verglas et des nécessaires précautions à prendre pour passer l'hiver sans encombres ni accident, notamment sur les trottoirs. En effet, c'est à l'occupant du logement qu'incombe le dégagement de la chaussée devant chez lui : au propriétaire résidant, donc, ou au locataire, le cas échéant, de dégager la neige sur une largeur de deux mètres et de l'entasser de façon à ce qu'elle n'obstrue pas les caniveaux et permette l'accès aux bouches à incendie. En cas de verglas, c'est également aux résidants d'épandre du sel ou du sable, en se rappelant que l'usage du sel est interdit sur les trottoirs plantés d'arbres et à proximité des monuments. Pensez donc à vous équiper (pelle à neige, sel, sable, mais aussi de quoi dégivrer les vitres et les serrures des véhicules, gants, pneus neige ou chaînes...) et à anticiper pour les déplacements car les temps de trajets seront probablement allongés. Privilégiez, autant que possible, les transports en commun et n'oubliez pas, avant de sortir, de jeter un coup d'œil à la météo ou aux sites d'information.
V.K.

www.strasbourg.eu (rubrique environnement)

www.carto.strasbourg.eu (priorités d'intervention et informations sur le trafic)

PC Neige Eurométropole : 03 68 98 78 67

Météo France : 08 92 68 02 67 ou sur www.meteofrance.com

Allo CTS au 03 88 77 70 70 ou sur www.cts-strasbourg.fr

SCIENCES

De l'homme à « l'humain amélioré »

Le septième Forum de bioéthique interrogera les liens entre humains et machines, à la recherche de l'immortalité.


Comme chaque année, les débats seront riches et très suivis.
PHOTO JÉRÔME DORKEL

C'est déjà la septième édition du Forum européen de bioéthique. Plus que jamais, il s'impose comme un temps d'échanges entre experts et grand public avec pour finalité une meilleure compréhension des enjeux identifiés. *« Le thème de cette année*, souligne Israël Nisand, le président du Forum, *est plus que jamais d'actualité. L'humain, en effet, se transforme sous nos yeux, physiquement, matériellement. Il s'hybride de plus en plus avec les machines à la recherche de l'immortalité »*. Il faut dire que les progrès en matière de génétique et de nouvelles technologies rendent aujourd'hui possibles des choses qui, autrefois, ne relevaient encore que du fantasme. Nous passons par exemple progressivement de la simple réparation de l'homme à son augmentation, non sans que cela ne soulève quantité de questions éthiques, morales, sociétales, humaines. *« Imaginer le monde de demain, celui de nos enfants et petits-enfants, non pas pour le maîtriser, mais simplement pour s'y préparer, voilà à quoi le Forum européen de bioéthique convie cette année »*, ajoute Israël Nisand. Technoprophètes, moyens de repousser la mort, clônage, big data, post-humains, prothèses, singularité et « *transhumanité* » seront donc au cœur des débats. Ils seront sans nul doute une nouvelle fois très nourris. Rendez-vous à partir du 30 janvier.
VÉRONIQUE KOLB

Du 30 janvier au 4 février.
Entrée libre et gratuite.
www.forumeuropeendebioethique.eu

SANTÉ

Du sport pour les malades du sida

C'était symbolique : depuis 1er décembre, date de la journée mondiale de lutte contre le sida, la Ville de Strasbourg permet aux personnes atteintes du VIH de bénéficier du dispositif sport-santé sur ordonnance. Ce programme encourage les Strasbourgeois atteints de pathologies chroniques comme le diabète, l'obésité, les maladies cardiovasculaires ou l'hypertension à faire du sport grâce à des séances adaptées à leur état de santé. *« Le sida est aussi une affection de longue durée dont le traitement peut entraîner des problèmes cardiovasculaires et métaboliques*, explique Alexandre Feltz, médecin et adjoint au maire de Strasbourg à l'initiative du sport santé sur ordonnance. *Il était logique d'inclure les séropositifs dans le dispositif. »* Plusieurs études scientifiques prouvent en effet que la pratique sportive améliore l'état de santé des malades, en complémentarité de leur traitement. *« C'est aussi l'occasion de les intégrer socialement et d'améliorer l'image de soi. Car le sida reste une maladie taboue »*, ajoute Marialuisa Partisani, présidente de Corevih Alsace, organisme qui lutte contre le VIH. Elle insiste : *« Les personnes atteintes du VIH qui intégreront le dispositif suivent un traitement et il n'y a donc aucun risque de contamination. »*
L.D.


Le dispositif accompagne près de 1500 Strasbourgeois.
PHOTO JEAN-FRANÇOIS BADIAS

COMMERCES

Les nouveaux horaires du dimanche

Le conseil municipal du 12 décembre a adopté une délibération qui clarifie les conditions d'ouverture des commerces alimentaires.



Ce nouveau statut concerne uniquement les commerces alimentaires et non le commerce de détail.
PHOTO PHILIPPE SCHALK

Le commerce du coin de la rue est-il ouvert le dimanche, oui ou non ? Ce casse-tête est résolu pour les Strasbourgeois, grâce au nouveau statut redéfinissant les règles d'ouverture dominicale des commerces alimentaires. Voté au conseil municipal du 12 décembre et entré en vigueur au 1er janvier, celui-ci autorise les boulangers, pâtissiers, bouchers-charcutiers et fleuristes à exercer entre 7h et 13h. Les commerces alimentaires de moins de 1000 m² peuvent ouvrir pendant quatre heures et jusqu'à 13h maximum. Cela ne sera pas le cas pour ceux de plus de 1000 m², dont l'ouverture reste interdite. *« Nous avons choisi cette limite pour correspondre à l'objectif initial de la délibération : permettre du commerce de proximité sans banaliser le travail du dimanche*, explique Paul Meyer, adjoint en charge du commerce. *Nous avons fait une exception* (jusqu'à 2000 m², ndlr) *pour les zones franches urbaines et les quartiers prioritaires de la ville. Les commerces y sont plus grands en raison du moindre coût du foncier. »*
Quant aux épiceries de moins de 120 m², elles ont été autorisées par le préfet à ouvrir dix heures le dimanche. *« Cette délibération répond aux nouvelles habitudes de consommation, annule des dispositions obsolètes datant de 1917 et clarifie l'arrêté municipal de 2014, qui ne donnait pas d'indication de surface pour les commerces autorisés à ouvrir le dimanche »*, précise Alain Fontanel, premier adjoint au maire.
LÉA DAVY

RECYCLAGE

Des conteneurs à verre customisés par les riverains

Quand culture et tri se rencontrent, le résultat est efficace. Difficile, en effet, de ne pas le voir, place Sager, à Neudorf : le conteneur à verre « habillé » par Défi-Écologique est une œuvre d'art en milieu urbain.
Un chef d'œuvre made in Strasbourg aujourd'hui couvert de visuels apportés par les habitants du quartier. *« Comme une grande œuvre collective, qui attire les curieux vers l'objet de tri et l'intègre dans l'espace public »*, précise Julien Hoffmann, du collectif Défi-Écologique. Ce dernier regroupe plasticiens, graveurs, ou médiateurs, tous engagés pour la protection de l'environnement, qui usent de l'approche culturelle pour y parvenir. Comme quatre autres lauréats, ils ont répondu à l'appel à projets lancé en 2016 par l'Eurométropole, Éco-Emballages et Accro (développeur de l'économie créative sur le territoire). Celui-ci visait à personnaliser les conteneurs à verre à travers des techniques artistiques. Succès immédiat pour ceux d'entre eux qui, comme à Neudorf, ont déjà trouvé leur place. Et impatience des riverains qui attendent de nouvelles installations prévues en ce début d'année. Au total, une cinquantaine de nouveaux conteneurs habilleront prochainement la ville au double nom du tri et de l'art.



Le conteneur a été "habillé" par les habitants.
PHOTO JÉRÔME DORKEL

V.K.

www.defi-ecologique.com
www.ecoemballages.fr

Loisirs
Un paradis pour enfants



PHOTO D.R.

Cela n'existait pas dans le centre-ville de Strasbourg, alors Sébastien Maire a créé un espace ludique entièrement dédié aux jeux pour les enfants. Baptisée Kédé'Kidz, la structure de 700 m² se situe au cœur du prestigieux immeuble l'Esca et se divise en plusieurs salles thématiques, en fonction de l'âge des enfants, et comprend toboggan, table de ping-pong, simulateurs de conduite, circuits de trains électriques ou encore jeux de société.
Les parents s'installent au café pour se détendre ou travailler. Deux boutiques de jouets complètent l'espace, ouvert depuis novembre dernier.
www.kedekidz.fr

Pâtisserie
Garanti sans lactose

Elle a réfléchi son projet plus de sept ans avant d'ouvrir enfin Gat'Ô, la première boutique proposant des pâtisseries fines sans lactose à Strasbourg. Sarah Abitan, jeune pâtissière, concocte religieuses, éclairs, tartes au citron, dômes au chocolat ou encore viennoiseries avec des substituts comme du lait végétal (coco, amande ou soja). Intolérante au lactose depuis son enfance, Sarah Abitan s'adresse aux personnes rencontrant les mêmes problèmes mais aussi à tous les gourmands.
Gat'Ô
55 avenue des Vosges
Tél. : 03 90 41 73 78

BASKET

Les petits bonheurs de Vincent Collet

De retour sur le banc de la SIG, l'entraîneur a totalement relancé sa formation vers les sommets de la Pro A. De quoi être heureux et ambitieux.



Arrivé à Strasbourg en 2011, Vincent Collet a repris les rênes de la SIG après une séparation de quelques mois.
PHOTO JEAN-FRANÇOIS BADIAS

Rebondissement et rebond pour la SIG. Parti en juin, le coach Vincent Collet a finalement retrouvé fin octobre sa place sur le banc et à la barre d'une équipe qui, sans lui, affichait une triste mine. À la décharge de son éphémère successeur, le Finlandais Henrik Dettmann, ce dernier avait raté une partie de la préparation estivale avant d'être victime d'un accident.
On avouera que les conditions n'étaient pas spécialement idéales pour lui.
Revenu *« avec une formidable pêche et un enthousiasme intact »*, selon le président Martial Bellon, Vincent Collet a permis à un groupe qu'il n'avait pas choisi de renouer avec la victoire et de se lancer dans une formidable course poursuite, tant en Pro A qu'en Ligue des champions.
Au moment de célébrer l'an neuf, le club strasbourgeois s'était d'ailleurs complètement relancé dans les deux compétitions. Difficile de parler de hasard. Le coach s'est appuyé sur les garçons qu'il avait déjà dirigés pour *« convaincre les autres »* de se rallier à son projet. L'alchimie n'a pas tardé à opérer, même si la SIG a dû baisser pavillon avant les fêtes devant les armadas de Monaco et de Chalon.
Pour autant, Vincent Collet ne renonce surtout pas à conquérir le titre.
« L'important, ce sera d'être prêts au bon moment », lâche-t-il. Et en attendant les rendez-vous cruciaux pour sa formation, celui qui reconnaît *« essayer de lever un peu le pied »* a remis le mot bonheur dans son vocabulaire. Il l'a employé à plusieurs reprises au terme de la dernière rencontre de l'année, emportée sur le fil, le 26 décembre, face à Dijon (68-66) dans un Rhénus plein à craquer. À propos de cette victoire aussi méritée qu'étriquée, bien sûr, mais aussi du plaisir de retrouver son jeune meneur Frank Ntilikina, champion d'Europe des 18 ans, de l'esprit de corps de ses joueurs et du formidable comportement du public.
La séparation de juin semble désormais bien loin.

PASCAL SIMONIN

RAID AMAZONES

L'aventure comme récompense

Leur aventure s'est terminée il y a quelques semaines mais elles en parlent encore avec des étoiles plein les yeux.
« On savait qu'on allait vivre quelque chose de fort, mais pas à ce point », s'exclame Virginie Lacan. *« L'euphorie nous portait »*, renchérit Hélène Sempé.
Les deux amies sportives se remémorent leur participation au Raid Amazones, du 12 au 20 novembre derniers. Ce challenge réservé aux femmes comportait des épreuves comme de la course, du VTT ou encore du canoë, à affronter par équipes de deux ou trois au cœur des splendides paysages californiens.
Pour leur première participation, Hélène Sempé et Virginie Lacan ont raflé la première place face à 33 équipes.



Hélène et Virginie se sont préparées physiquement pendant neuf mois - PHOTO JÉRÔME DORKEL

Une belle histoire qui en cache une autre : leur prix servira à acheter de l'équipement pour les personnes en situation de handicap qui pratiquent du sport à la Fondation Sonnenhof... Celle-ci a d'ailleurs indirectement contribué à cette victoire. *« Nous nous sommes entraînées au tir à l'arc à la fondation avant le Raid »*, sourit Virginie, directrice de clientèle dans une agence de publicité.
« Et c'est vraiment grâce à l'épreuve bonus de tir que nous avons obtenu les points décisifs », ajoute Hélène, directrice artistique dans la même structure.
Gagner n'était pourtant pas leur motivation principale.
« L'ambiance n'était pas à la compétition, affirment-elles. *Même les organisateurs nous incitaient à profiter des paysages. Nous étions plus motivées par l'envie de nous dépasser, de surmonter des épreuves en s'aidant l'une l'autre. »*
Leur meilleur souvenir : l'épreuve de VTT, 28 km très éprouvants sur du sable mais dans un *« lieu magique »*, le désert d'Anza-Borrego, et la rencontre avec les autres participantes.
Elles en reverront certaines prochainement :
Virginie et Hélène ont déjà décidé de participer au prochain Raid Amazones, au Cambodge.

LÉA DAVY

HANDBALL

L'Essahb, horizon 2020

Avec la création d'une société et des structures renforcées, l'idée d'une équipe de hand de haut niveau à Strasbourg fait à nouveau son chemin.



Yannick Ludwig et ses partenaires visent clairement la montée au terme de la saison.
PHOTO CYRIL GIFE

Pour L'Eurométropole Strasbourg Schiltigheim Alsace Handball (Essahb), les choses s'accélèrent. Depuis juillet, une société (SAS) a été créée, sous la présidence de Patrick Marcot, avec pour mission de gérer l'équipe première, qui emploie sept joueurs professionnels et est actuellement pensionnaire de Nationale 1, le troisième niveau français. De son côté, Sébastien Bender a pris les rênes de la section amateurs, forte de 26 équipes. Dans le même temps, Cédric Bald a endossé le costume de directeur général. Voilà pour l'exécutif du club, issu de la fusion en 2011 de l'ASL Robertsau et du Handball Club de Schiltigheim. Il compte désormais quelque 485 licenciés, ce qui en fait le plus important d'Alsace. Même si le rapprochement ne s'est pas toujours fait sans douleurs en coulisses, parler aujourd'hui de réussite n'est pas exagéré.



Florian Fessler, l'un des atouts de l'Essahb - PHOTO CYRIL GIFE



LA MONTÉE, UN PALIER

Côté terrain, ce n'est pas mal non plus. Et si les formations de jeunes trustent presque toutes le haut de tableau de leurs championnats respectifs, les regards médiatiques sont tout naturellement braqués sur la vitrine que constitue l'équipe fanion coachée par Bruno Boesch. À la trêve hivernale, on peut souligner un début de saison idéal, suivi de quelques légers accidents de parcours. Ces derniers ne devraient toutefois pas remettre en cause une participation à la poule d'accession.
À entendre les dirigeants, l'ambition est affichée et assumée. « *La montée en Proligue (D2) est, en quelque sorte, exigée cette saison. Par nos partenaires, par notre public et par nos joueurs. Nous avons mis les moyens pour cela, en ayant conscience qu'il ne s'agit que d'un palier avant de viser l'élite nationale* », explique Patrick Marcot.



DES DÉFIS À RELEVER

Anticipant les enjeux des prochaines saisons, l'Essahb continue à se structurer en termes administratifs. « *C'est indispensable,* reprend le président de la SAS. *Pour l'instant, nous fonctionnons grâce à l'implication de nombreux bénévoles, mais les contraintes imposées par les instances nous obligent, et c'est une bonne chose, à monter en puissance. Parce que, de toute façon, nous ne monterons pas pour faire un coup, mais pour nous installer durablement dans le monde professionnel.* »
Pour atteindre l'objectif suprême que constituerait l'accession parmi l'élite, c'est l'horizon 2020 qui est en ligne de mire. Un chemin parsemé de nombreux défis sportifs et financiers. Mais apparemment, des hommes sont en place pour les relever.

PASCAL SIMONIN

www.essahb.com

Taekwondo
Deux clubs fusionnent



PHOTO JÉRÔME DORKEL

« *Ils apprennent la précision et dépensent leur énergie. C'est très bon pour eux* », estime Rachid Ammar en observant un groupe d'enfants en plein échauffement.
Le directeur sportif du Taekwondo Sipjin Strasbourg les entraînera ensuite à cet art martial lors de mises en situation.
Ce cours organisé au centre socio-culturel de la Meinau, quartier où est née l'association en 2001, ne représente qu'une petite partie des activités du club. Et ces dernières vont s'élargir : depuis décembre dernier, Taekwondo Sipjin a fusionné avec l'association Koryo Taekwondo pour former Eurométropole Strasbourg Taekwondo.
La nouvelle structure comptabilise ainsi 650 adhérents, huit salariés et une présence dans huit quartiers de la ville.
« *Nos associations s'étaient développées chacune sur son secteur,* reprend Rachid Ammar. *Nous avons voulu allier nos forces et nos bénévoles pour porter de plus gros projets.* »
Premier d'entre eux : une compétition entre tous leurs adhérents. Eurométropole Strasbourg Taekwondo aimerait aussi « *créer un centre de formation avec le Creps (Centre régional de l'éducation populaire et du sport) d'Alsace pour monter une section sport-études.* » Le club continue d'entraîner les sportifs du niveau amateur jusqu'à la compétition. Il propose aussi du fitness cardio, des cours plus ludiques, et du body taekwondo, qui utilise les gestes de cette discipline couplés à du renforcement musculaire et des exercices cardiovasculaires.

L.D.

www.tkd67.com
www.koryostrasbourg.fr



Lors du week-end « À la conquête de l'Est », en septembre dernier. Les premiers essais sur la ligne sont prévus en ce début d'année.
PHOTO PHILIPPE STIRNWEISS

RENDEZ-VOUS

2017 sur de bons rails

Tour d'horizon des principaux événements qui vont rythmer la nouvelle année. À commencer par la mise en service du tramway vers Kehl.

L'ouverture de la ligne de tram D vers Kehl, qui constitue l'aboutissement d'un projet initié dès 2008, et qui a fait l'objet de longues et minutieuses concertations (les travaux ont débuté en 2014), est désormais une affaire de mois. À partir du 10 janvier, la CTS effectuera les premiers essais de circulation du tram entre les stations Aristide Briand et Port du Rhin. Elle enchaînera, vers la mi-février, avec les essais jusqu'à la gare de Kehl, avant l'inauguration fixée au 29 et 30 avril, dans un contexte festif centré autour du Rhin. Les quatre nouvelles stations seront ouvertes et animées, avec un programme d'événements qui mixera les deux cultures pour donner naissance à une culture commune.
Il faudra encore environ un an de travaux, côté allemand, pour réaliser le tracé entre la gare et la mairie de Kehl. Coté français, l'extension permettra d'irriguer les espaces en mutation (Citadelle, Starlette, Coop, Port & Rives du Rhin) qui constituent ensemble une partie du grand projet urbain des Deux Rives.
La partie Port & Rives du Rhin ainsi que le projet Coop ont été distingués cet automne en remportant le trophée du « *meilleur projet d'aménagement et de transformation urbaine d'une ville de plus de 200 000 habitants* » dans le cadre de la deuxième édition du SIATI (Sommet infrastructures, aménagement du territoire et immobilier).
En concurrence avec des villes comme Montpellier, Rennes ou Toulouse, le projet strasbourgeois a raflé la mise. Une véritable reconnaissance pour ce programme transfrontalier !
En ce qui concerne les autres projets de tramway, il faut noter par ailleurs que l'enquête publique relative à l'extension de la ligne F vers Koenigshoffen se déroulera dans le courant des mois de mars et avril, alors que la ligne E (Robertsau) devrait entrer en phase de travaux fin 2017.

DOSSIER RÉALISÉ PAR THOMAS CALINON, LÉA DAVY ET PASCAL SIMONIN

Deux-Rives, une ZAC en chiffres

- **74 hectares de terrains** situés au bord du Rhin
- **450 000 m²** de nouveaux bâtiments à développer
- **4500 logements**
- **30% d'activités économiques** (commerces, bureaux, ateliers)
- **200 millions d'euros** d'investissements publics

Circulation

Quiétude sur les quais

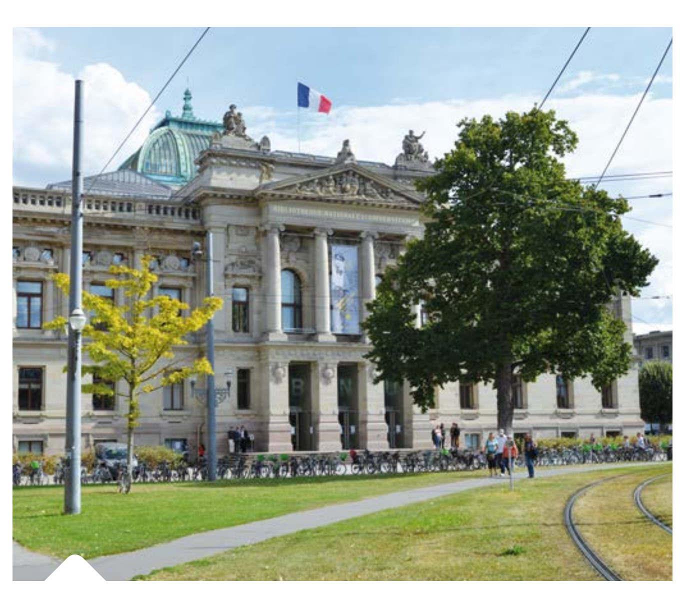
Les travaux d'aménagement des quais sud de l'Ill devraient débuter à l'été 2017, suite à la décision annoncée en octobre par le maire, Roland Ries, et par l'adjoint de quartier, Olivier Bitz, à l'issue d'une longue concertation. Le but est de supprimer la circulation de transit dans ce secteur. Beaucoup moins de voitures, et donc de nuisances, afin de développer l'attractivité des quais, mettre en valeur le patrimoine et améliorer la qualité de vie des riverains. Le quai des Bateliers sera aménagé en zone de rencontre où cohabiteront piétons, cyclistes et automobilistes. Pour ces derniers, la vitesse sera limitée à 20 km/h. À terme, on retrouvera deux sens uniques pénétrants en direction du centre-ville, qui se rejoindront, sans évidemment se croiser, au niveau du pont du Corbeau. Conséquence pour les transports en commun, la ligne 10 sera déviée par la rue des Orphelins.



Une zone de rencontre sera aménagée quai des Bateliers. Les détails de sa configuration restent à définir - ILLUSTRATION AXE SAÔNE

Patrimoine

La Neustadt avec la Grande-île ?



La BNU est l'un des emblêmes de la Neustadt.
PHOTO GENEVIÈVE ENGEL

Il faudra patienter encore un peu, jusqu'en juillet prochain, pour savoir si la candidature strasbourgeoise d'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco a séduit les experts internationaux chargés de l'évaluer. Pour mémoire, la Grande-île est classée depuis 1988. L'idée est d'y adjoindre la Neustadt, et de la faire reconnaître comme un « *ensemble urbain exceptionnel* ». Sous l'intitulé « Strasbourg, une scène urbaine européenne », un dossier de candidature (très) solide a été conçu pour tenter d'emporter les suffrages. Les chances sont réelles : pour qu'un bien figure sur la liste du patrimoine mondial, il doit satisfaire au moins l'un des dix critères définis par l'Unesco pour établir sa « valeur universelle exceptionnelle ».
Or, la candidature de Strasbourg répond à trois d'entre eux…
De quoi conforter l'optimisme des porteurs du projet, qui espèrent fermement rejoindre une liste qui compte actuellement 1052 biens, dont 52 en France.
Un site internet spécial a été créé pour mettre en valeur les atouts du dossier de la Neustadt. Les Strasbourgeois sont invités à y apporter leur soutien à la candidature de leur ville.

Rendez-vous sur : unesco.strasbourg.eu

SUITE EN PAGE 20

Urbanisme
Strasbourg prend de la hauteur



Les tours Black Swans domineront ce nouveau cœur de ville.
PHOTO JÉRÔME DORKEL

Il s'agit d'un très impressionnant programme immobilier, comme on n'en voit pas deux dans une décennie. Bientôt, trois tours d'une hauteur de cinquante mètres seront achevées au cœur de la presqu'île Malraux. Les Black Swans rassembleront plus de 200 logements, un hôtel 4 étoiles de 118 chambres, une résidence universitaire et une autre destinée aux séniors, ainsi que des commerces en pied d'immeubles. Une réalisation qui va définitivement consacrer l'avènement de ce « deuxième centre », aux côtés d'autres réalisations majeures déjà édifiées, et inscrire la ville dans le concert des plus grandes cités européennes. Celles qui ont placé l'innovation et le développement au cœur de leur action.

Musique
Ososphère retrouve la Coop

Privé de la friche Coop lors de ses deux dernières éditions pour des raisons de sécurité, le festival Ososphère avait dû se replier sur son site historique de la Laiterie. Mais ses organisateurs ont obtenu l'autorisation de retrouver, provisoirement, leur grand terrain de jeu et d'y installer leur dance floor, le temps d'une édition exceptionnelle qui se déroulera du 28 avril au 7 mai prochains. Une période particulièrement propice, puisqu'elle va coïncider avec l'inauguration et la mise en service de l'extension du tram vers Kehl. Mais cette vingtième édition sera sans doute aussi la dernière du genre dans sa forme actuelle, puisque le festival, pérennisé, va explorer de nouvelles pistes d'expression. L'événement 2017 terminé, les travaux de transformation sur le site de la Coop pourront débuter dans les semaines suivantes. Et l'Ososphère prendra toute sa place et sa dimension dans les nouveaux bâtiments du Port du Rhin en 2019.

www.artefact.org/ososphere.



Rendez-vous du 28 avril au 7 mai - PHOTO JÉRÔME DORKEL

Écoles et équipements publics
Inaugurations en série

La Ville ne restreint pas ses efforts pour l'éducation. Ainsi, les investissement consacrés en 2017 aux écoles s'élèvent à 2,9 millions d'euros, auxquels s'ajoutent les crédits portés conjointement avec l'Eurométropole de Strasbourg pour les grandes opérations (14,6 M€). Les travaux en cours ou programmés pour 2017 sont de divers types : constructions neuves (école maternelle de l'éco-quartier du Danube), extension et restructuration d'établissements existants (ci-dessous, l'école Louvois), créations de restaurants scolaires... En matière d'équipements publics, la liste est longue aussi. L'Ile des sports sera terminée au printemps, le nouveau gymnase de la Robertsau livré cet été, comme le site d'insertion destiné aux familles roms, à Cronenbourg. Le nouveau centre médico-social, rue de l'Ill, sera opérationnel à l'automne.
À noter aussi, les travaux d'installation de plusieurs services de la Ville et de l'Eurométropole, actuellement dispersés sur plusieurs sites, dans l'immeuble situé 38, route de l'Hôpital.

PHOTO PHILIPPE SCHALK



Racing

Optimisme prudent



Après la victoire contre Niort, les joueurs ont lancé un clap-clap devant leur public.
PHOTO ELYXANDRO CEGARRA

Le Racing a passé les fêtes au chaud, au pied du podium de la Ligue 2, à trois points du leader Brest et à une unité de son dauphin du moment, le Stade de Reims. De quoi initier quelques ambitions, d'autant que pour ses deux dernières prestations en 2016, l'équipe dirigée par Thierry Laurey a infligé trois buts à Lens, puis à Niort. Dans les travées de la Meinau, certains supporters s'y voient déjà. En même temps, il est difficile de leur donner tort. A quelques mètres de là, dans les locaux qui leur servent de bureaux –un peu étroits pour quelques mois encore–, Marc Keller et son staff planchent, certes, sur deux budgets (l'un, en hausse, pour la L2, l'autre largement plus conséquent en cas d'accession). Mais il est difficile de faire sortir le président de sa sagesse coutumière. Pour lui, l'objectif est toujours « *de faire le mieux possible.* » Admettons alors qu'une bonne surprise n'est pas forcément à exclure, comme du côté du Rhenus Sport, où la SIG est en plein redressement (voir page 16). Le premier semestre 2017 s'annonce donc passionnant. Verdict pour les bleu et blanc le 19 mai, au soir de la dernière journée.

Été

Toujours plus de FARSe

Chaque année en août, le temps d'un week-end, compagnies de théâtre, de cirque, acrobates et danseurs envahissent les rues de Strasbourg et se produisent dans le village du Festival des arts dans la rue de Strasbourg (FARSe). Et cette FARSe n'est pas prête de s'arrêter : la Ville ambitionne en effet d'en faire l'une des cinq plus importantes manifestations de ce genre en France. Cette année, la programmation sera donc renforcée et, à moyen terme, un ou deux autres villages pourraient voir le jour. Et ce, dans l'esprit du FARSe, autrement dit en veillant « *à ce que la ville soit mise en scène et puisse être découverte autrement grâce à ce festival* », précise Mathieu Cahn, adjoint au maire en charge de la politique événementielle. En 2016, les 42 représentations avaient attiré près de 80 000 spectateurs. Les animations comme les Docks d'été ou le spectacle de la cathédrale, devenus des incontournables de la période estivale, sont eux aussi reconduits.



Le FARSe veille à programmer des compagnies reconnues comme des troupes prometteuses.
PHOTO ALBAN HEFTI


STRASBOURG
MON AMOUR
DU 10 AU 19 FÉVRIER 2017
LA SAINT-VALENTIN
DURE 10 JOURS
Photo : studio preview
OFFICE
DE TOURISME
DE STRASBOURG
ET SA RÉGION
Strasbourg.eu
eurométropole
Strasbourg
europtimist
Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE
RFM
102.1
opéra national
du rhin
Orchestre
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG
STRASBOURG-MONAMOUR.EU

TRANSFRONTALIER

Le marché de l'emploi à 360°

Frank Scherer, Landrat de l'Ortenaukreis, est le nouveau président de l'Eurodistrict. Interview.



Frank Scherer succède à Roland Ries.
PHOTO JÉRÔME DORKEL

Entre 2012 et 2014, Frank Scherer était à la tête de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau, organe de coopération transfrontalier, dont la présidence est assurée à tour de rôle par un Français puis un Allemand. Il a donc retrouvé son poste de président fin 2016, après le mandat de Roland Ries.

Qu'est-ce qui vous intéresse dans l'Eurodistrict ?
Trouver une approche pour intégrer deux systèmes politiques et administratifs différents est un défi que je relève avec beaucoup de conviction et toute mon énergie. La construction européenne me tient très à cœur et c'est ici, dans notre territoire transfrontalier, que de nombreux développements au niveau de l'Union européenne trouveront leur inspiration.

Vous souhaitez développer des compétences propres à l'Eurodistrict...
Nous avons gagné en réactivité en créant le GECT Eurodistrict-Ortenau avec un budget propre et son équipe. Afin de proprement jouer son rôle de région pilote, l'Eurodistrict doit disposer de compétences propres, notamment dans des domaines régis par les droits nationaux respectifs et dans lesquels l'Eurodistrict est capable d'être plus efficace que les administrations de part et d'autre du Rhin.

Dans quel domaine ces compétences pourraient-elles s'appliquer ?
Je pense à la compétence en matière d'éducation en tant que porteuse d'une école bilingue par exemple. Les possibilités peuvent également concerner les transports publics ou d'autres domaines où une compétence locale constituerait une plus-value. Par contre, je tiens à préciser qu'il s'agirait là d'un véritable transfert de compétences qui remplaceraient celles des collectivités. Car les citoyens n'accepteront pas de structure parallèle supplémentaire mais exigent au contraire et à juste titre une réduction de la bureaucratie.

PROPOS RECUEILLIS PAR LÉA DAVY

Atmosphère, éducation, transports...

• **Interreg Atmo-vision :** ce dispositif fait suite à un premier projet qui a « *élaboré des bases de données communes atmosphériques pour évaluer l'impact transfrontalier de nouvelles installations industrielles sur l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau* ». Interreg Atmo-vision permettra la mise en place de nouvelles stratégies d'actions pour améliorer la qualité de l'atmosphère en s'appuyant sur un diagnostic concernant l'origine géographique, sectorielle et énergétique de la pollution.

• **Grandir à 360° :** Cette stratégie en faveur de l'économie, de l'emploi et de la mobilité, entre autres, met en avant l'Eurodistrict dans les salons internationaux de Munich, au MIPIM de Cannes et lors de la Semaine de l'entrepreneur européen. L'un de ses objectifs est aussi « *de rééquilibrer le marché de l'emploi*, détaille Frank Scherer. *Du côté du bassin d'emploi de Strasbourg nous avons un taux de chômage dépassant les 10% tandis que côté Ortenau les entreprises cherchent désespérément de la main-d'œuvre, qualifiée ou non. Notre projet* « Emploi à 360° » *a créé des outils de communication attractifs sur l'emploi outre-Rhin et apporté plus de transparence pour les Français intéressés, les secteurs qui recrutent, les interlocuteurs etc. ainsi que pour les entreprises allemandes souhaitant recruter.* »
L.D.

Institution
Chypre prend la présidence



PHOTO JÉRÔME DORKEL

C'est au tour de Chypre de prendre la présidence du Comité des ministres du Conseil de l'Europe. Celui-ci regroupe les ministres des Affaires étrangères des différents États membres. Chypre s'est fixé comme priorité de « *renforcer la sécurité démocratique en Europe* » en consolidant les liens entre les différentes institutions européennes, en accentuant ses actions de lutte contre les discriminations ou en organisant plusieurs événements en faveur de la jeunesse. L'île, membre du Conseil de l'Europe depuis 1961, assurera ce rôle jusqu'en mai 2017.

Partenariats
Valoriser le patrimoine juif

C'est une histoire tragique qui, 72 ans après, n'est toujours pas connue. En 1944, la famille polonaise Ulma est assassinée par les nazis, avec les trois familles juives qu'elle cachait. Pour rendre hommage à ces Justes, une exposition leur est dédiée à la synagogue de la Paix. Intitulée Les bons samaritains de Makowa, du nom du village de cette famille, cette exposition symbolise aussi la première action commune entre le Consistoire israélite du Bas-Rhin et la représentation permanente de la République de Pologne auprès du Conseil de l'Europe. Les deux structures ont signé, fin 2016, une convention de partenariat pour développer des actions culturelles. Le Consistoire israélite du Bas-Rhin et la Fondation du patrimoine se sont engagés, également via une convention de partenariat, à protéger et à mettre en avant le patrimoine juif alsacien.



Le 7 et le 21 décembre, à l'Abattoir Café, les Strasbourgeois étaient invité à participer au concours du mannele le plus décalé en le décorant de bonbons, sucre glace, chocolat, pâte d'amande....
Les vainqueurs de cette amusante compétition ont été élus par les internautes.

PHOTO ALBAN HEFTI


PHOTO JÉRÔME DORKEL


DOC

Réponses intimes

Motivée par l'envie d'apporter une information de qualité aux femmes, la gynécologue Odile Bagot sort un livre tout en continuant à alimenter son blog, Mam Gynéco.

« *Cela fait 10 ans que j'attends, j'espère qu'il a pensé au préservatif* », songe la Belle au bois dormant, patientant dans sa tour. Cet amusant dessin fait partie des illustrations du *Dico des nanas*, un livre sur la contraception, la sexualité et « *toutes les questions intimes que les femmes n'osent pas poser, de la puberté jusqu'à la ménopause,* sourit le docteur Odile Bagot, auteure de l'ouvrage et gynécologue strasbourgeoise. *100% des explications abordées s'inspirent de mon expérience et sont vérifiées scientifiquement.* » Ce n'est pas la première fois que cette mère de cinq filles prend la plume. Depuis 2014, elle tient un blog sous le nom de Mam Gynéco. « *J'ai décidé de me lancer après l'affolement général autour de la pilule de troisième génération. J'ai eu envie d'apporter aux femmes des informations fiables et pédagogiques sur la contraception.* » Au fil des mois, le sujet s'élargit autour du désir d'enfant, de la grossesse, de la sexualité… Et Odile Bagot réalise qu'elle tient les bases de son futur Dico des nanas. Ce dernier sera d'ailleurs complété par un autre ouvrage consacré à la grossesse, qui devrait sortir en mai prochain. « *Je travaille aussi sur un livre sur la ménopause, un bouleversement important mais encore trop négligé* », ajoute cette hyperactive. Car Odile Bagot est aussi vice-présidente de la Fondation Saint-Vincent de Paul et blogueuse pour le site les Boomeuses, destiné aux femmes nées dans les années 50 et 60. Le tout sans arrêter de travailler. Le Prince charmant n'a plus aucune excuse.

LÉA DAVY

CHEF

Raviolis du toit du monde

Dorjee R., cuisinier en exil, vient d'ouvrir en famille un snack-traiteur Grand Rue, pour la plus grande fierté de la petite communauté tibétaine strasbourgeoise.

Sa vie est digne d'un roman d'aventures. S'il préfère aujourd'hui ne pas faire apparaître son patronyme dans la presse, c'est que Dorjee a fui l'oppression chinoise de son Tibet natal et renoncé à l'enseignement de moine bouddhiste qu'il y suivait. Ce trentenaire au sourire lumineux et communicatif a connu de longs mois les geôles du régime, la torture et la grève de la faim avant de s'évader à la première occasion pour ne plus jamais revenir. Rencontrant l'amour de sa vie en chemin – sa future femme, mère de ses deux enfants, s'active aujourd'hui à ses côtés –, il réchappe de peu au mitraillage des gardes-frontière sur les pentes de l'Éverest. Direction Katmandou avant d'arriver en Inde, où il survit en perfectionnant sa formation de chef, l'agrémentant d'une centaine de plats népalais et indiens. Clandestin, il tient six années dans le pays, grâce à d'improbables soutiens, à l'image de cette « *amie française rencontrée dans l'Himalaya* » qui lui envoie régulièrement « *de quoi tenir* ». Il décide finalement de se réfugier en Europe, pour enfin vivre en famille et en sécurité. Depuis mars 2016, Dorjee est naturalisé français. En décembre, il était l'une des têtes d'affiche du Refugee Food Festival. Ses momos, des raviolis tibétains fourrés à la viande ou aux légumes, cuits à la vapeur, poêlés ou frits, se sont arrachés sur le Village du partage, le confortant dans son projet d'ouverture d'un snack-traiteur, situé au 12, Grand Rue. Une modeste mais fort chaleureuse échoppe où règnent mandalas, drapeaux colorés, yeux de bouddha et moulins à prières. « *Une étape de plus vers l'ouverture d'un véritable restaurant* », lance-t-il comme une promesse.

THOMAS FLAGEL


PHOTO JÉRÔME DORKEL

Acrobates des rues

Avec une maîtrise et une force qui impressionnent, de jeunes Strasbourgeois s'exercent chaque jour au street workout à l'Elsau. Un sport en plein essor.



Les adeptes de street workout utilisent et détournent échelles, barres, poteaux ou équipements de gymnastique pour leur entraînement.
PHOTO ELYXANDRO CEGARRA

Kevin dépose de la magnésie sur ses mains, avant de se hisser sur une barre horizontale suspendue à trois mètres du sol. Il enchaîne les figures acrobatiques, lâchant la barre, tournant autour ou s'immobilisant, avec la seule force de ses bras. C'est ensuite au tour d'Hichem puis de Warren de multiplier d'impressionnants enchaînements, sous le regard attentif d'Ismaël et de Jimmy. Comme chaque soir, dans une salle dédiée au Centre socio-culturel (CSC) de l'Elsau, le petit groupe s'entraîne au street workout. À l'image du hip-hop il y a 20 ans, cette discipline qui mélange musculation et acrobaties sur du mobilier urbain est née dans la rue. « *On a découvert ce sport il y a deux ans avec des vidéos sur internet,* explique Warren, l'un des plus anciens membre de la bande. *Au début, on a commencé à se muscler et s'entraîner sur les parcours de santé. Mais l'équipement n'était pas adapté et avec l'hiver, nous avons cherché un endroit pour continuer.* » Les sportifs contactent le CSC de l'Elsau. Celui-ci, convaincu par leur motivation, leur propose d'aménager sa salle de musculation. Pierrette Schmitt, la directrice, souhaitait « *leur donner l'opportunité de pratiquer leur sport dans de bonnes conditions. Et les faire gagner en responsabilité : ils ont les clés de la salle, à eux de s'organiser* », explique-t-elle. Depuis, Badr Yahyaoui, l'un des animateurs du CSC, initie les jeunes au street workout et « *leur apprend à ne pas se blesser* ».

Les compétitions comportent deux épreuves : du freestyle (improvisation) et des figures statiques - PHOTO THIERRY SUZAN



DES COMPÉTITIONS EN PRO ET AMATEUR

Aujourd'hui une trentaine de jeunes de tous les quartiers strasbourgeois, y compris des filles, fréquentent la salle. Ils ont entre 15 et 25 ans. Les « anciens » participent à des compétitions avec leur groupe baptisé Barstrass. En décembre dernier, aux Pays-Bas, Warren a décroché la troisième place du concours Calisthenics Cup 2016 professionnel et Jean, autre membre de l'équipe, la première place catégorie amateurs. Warren espère vivre du street workout et s'entraîne trois heures chaque jour, après son travail. « *Il n'y a pas de mystère. Pour progresser et gagner en technique, il faut être régulier.* »



« FORMER UNE ÉQUIPE »

Dans le groupe, les motivations divergent : « *sortir du quartier* » pour Jimmy, « *éviter de trainer dehors* » pour Ismaël, « *dépasser ses capacités* » pour Hichem, « *créer des choses dans un nouveau sport* » pour Kevin. Mais ils s'accordent sur une chose : si le street workout est « *accessible à tous, le plus difficile, c'est le début.* » Jimmy se souvient qu'il « *n'arrivait même pas à faire trois tractions !* » Hichem renchérit : « *On motive les débutants, on n'est pas là pour se moquer. Faire du street workout, c'est aussi former une équipe.* » Les autres approuvent avant de retourner à l'entraînement.

LÉA DAVY

Facebook : Barstrass

RÉHABILITATION

La justice retrouve son palais

Le tribunal se réinstalle en ses murs du quai Finkmatt. Après deux ans et demi de travaux d'agrandissement et de rénovation d'un des bâtiments phares de la Neustadt.

Le retour au bercail aura lieu en mars. Le tribunal, logé dans des bâtiments modulaires quai Finkmatt depuis 2014 et place d'Islande depuis 2007, retrouvera ses marques dans un palais de justice rénové. Deux ans et demi de travaux et 63 millions d'euros auront été nécessaires à cette réhabilitation d'envergure, visant à adapter les locaux existants aux normes de sécurité et à créer des espaces supplémentaires. Au final, le cabinet d'architectes barcelonais Garcès De Seta Bonet livre une réalisation fonctionnelle, moderne, lumineuse et respectueuse de l'identité de l'édifice partiellement classé Monument historique.



La salle des pas perdus, ses escaliers monumentaux et ses sphinx bénéficient désormais d'un éclairage naturel. PHOTO JÉRÔME DORKEL



PATIO ET LUMIÈRE NATURELLE

Au sous-sol, ont été installés parking, accueil des détenus, locaux techniques. Une zone centrale a été créée sur l'emplacement de l'ancienne cour intérieure. Permettant d'augmenter la surface utile sans accroître l'emprise au sol, cette « *boîte dans la boîte* », selon l'expression de l'architecte Jordi Garcès, intègre en son cœur un patio végétalisé qui éclaire de sa lumière naturelle la salle des pas perdus rénovée. Enfin, le troisième étage, ajout contesté de 1978, a été détruit et reconstruit dans un esprit plus conforme à l'esthétique originelle. Bientôt, les deux obélisques retrouveront leur place sur le parvis devant le palais de justice et les bâtiments modulaires qui masquent la façade seront démontés. Habitants et visiteurs pourront alors découvrir l'édifice restauré et redécouvrir sa place dans la cité. Une place cruciale, du fait de sa fonction judiciaire. C'est là qu'en novembre 1918 se tint pendant quelques jours un Soviet de soldats. C'est là qu'en mars 1942 furent condamnés les Résistants du groupe de la Main noire, dirigée par Marcel Weinum. C'est là encore qu'eut lieu le procès des dignitaires nazis d'Alsace, parmi lesquels le Gauleiter Wagner. C'est là que tous les jours se règlent litiges civils et commerciaux, là que les délits sont jugés.



Les circulations, vers les bureaux ou les salles d'audience, s'organisent autour du patio intérieur - PHOTO JÉRÔME DORKEL



RÉVOLUTION ET ANNEXION

Au cœur du fonctionnement quotidien de la cité, le palais de justice est aussi au cœur de son histoire. Construit pendant l'Annexion, il est le seul bâtiment jamais dédié à la justice dans la ville. « *Le premier tribunal est créé à Strasbourg après la Révolution. Il s'installe d'abord au Neubau (actuelle chambre de commerce et d'industrie, ndlr), puis dans l'hôtel du Bourg, rue de la Nuée bleue. Après 1870, la loi judiciaire d'Empire et la dispersion des institutions en différents lieux – rue Kuhn, Neubau, rue de la Nuée bleue – imposent le regroupement des juges sur un seul site adapté* », rappelle Jacques Kieffer, magistrat honoraire, passionné par l'histoire de la justice à Strasbourg. Ce sera dans la Neustadt, en plein développement, et plus précisément sur le terrain des casernes Finkmatt détruites pendant les bombardements de 1870. La situation géographique est idéale, entre la ville moderne en construction et son centre médiéval – et à proximité de la prison, sise rue du Fil. Dès 1893, le pont de la Fonderie reliera les deux quartiers. Un concours est lancé et c'est Skojold Neckelmann qui le remporte. L'architecte achève alors l'église Saint-Pierre-le-Jeune, qui jouxte le futur palais de justice. A Strasbourg, il réalisera également le bâtiment de la délégation de pays d'Empire (actuel TNS), la bibliothèque nationale universitaire, le nouveau pont du Corbeau… Son projet, d'inspiration néo-classique, correspond à l'air du temps et à une architecture judiciaire qui puise alors au modèle de la basilique romaine et aux références à l'Antiquité. Le palais de justice qu'il livre en 1898 intègre porche monumental, voûtes en berceaux, colonnades, sphinx… « *Et sur le fronton*, souligne Jacques Kieffer, *on remarquera que la déesse Thémis, allégorie de la justice, s'appuie sur un lion, symbole de force, sous le regard d'Athéna, déesse de la sagesse.* »
Tant qu'à lever les yeux, on notera également sur la façade les impacts de balle, datant de la fin de la Seuxième Guerre mondiale. A la demande de la Drac, ils ont été préservés lors de la rénovation.

STÉPHANIE PEURIÈRE

CARTE BLANCHE

DANIÈLE BADER-LEDIT

Drogues : pour une politique de réduction des risques

Aborder la question des drogues n'est jamais chose facile. Apparaissent en effet immédiatement nos peurs, notre envie de ne rien en savoir, notre fascination aussi parfois. La question du choix que font certains d'une vie toute entière tournée vers la prise de substances reste une énigme. Nous n'en saisissons, de fait, pas grand-chose. Beaucoup de soignants ont été en effet totalement démunis, il y a vingt ans, face aux centaines de jeunes consommateurs d'héroïne qui mouraient du sida. Tout comme nous restons en question aujourd'hui face à l'usage de cocaïne et d'autres drogues de synthèse qui se répand et se banalise, alors que ces produits sont loin d'être anodins et ont des effets dommageables à long terme sur notre santé. Nous n'avons pas, pour la plupart, l'expérience du bouleversement que ces substances provoquent, ni de l'accès aux états de conscience modifiés qu'elles entraînent, encore moins du soulagement momentané mais immense de la douleur de vivre, généré chimiquement par les opiacés. Nous avons nos vies, nos amours, des projets, une inscription sociale relativement bien définie, une famille, des amis.
Or il est des êtres, dans nos villes, qui, eux, vivent radicalement isolés du fait de leurs pratiques, des effets de la drogue, des pathologies associées qu'elle génère. Comment agir, alors, en tant que soignant, pour peu que l'on refuse de céder à l'ignorance, à la stigmatisation ou à la peur du phénomène qui se développe et qui se transforme en fonction de l'état de nos sociétés ?

Accueillir d'abord ces personnes comme autant d'individualités débordées par leurs consommations, dans des lieux ordinaires et conviviaux.



Danièle Bader-Ledit travaille depuis vingt ans dans le domaine du soin aux usagers - PHOTO JÉRÔME DORKEL

Reconnaître leur expérience ensuite et les associer à toutes les décisions les concernant qui seront prises par les médecins, les psychologues, les infirmiers, les travailleurs sociaux qui forment les équipes soignantes des structures dédiées aux soins.

Développer les recherches et les thérapeutiques permettant de soigner de plus en plus finement les addictions, les traitements de substitution aux opiacés ayant fait la preuve que l'on pouvait faciliter par leur biais l'accès aux soins et soigner une dépendance aux opiacés avec efficacité.

Adapter constamment nos dispositifs aux évolutions que nous constatons ainsi qu'aux risques qu'encourent les usagers de produits.

Viser la réduction des risques plutôt que le sevrage à tout prix. Informer, prévenir et sensibiliser en sortant des murs de nos institutions et en allant là où se trouvent les personnes concernées, et développer les propositions de dépistage de pathologies telles les hépatites B et C, qui constituent aujourd'hui un vrai problème de santé publique chez les usagers de drogue.

Inventer enfin de nouvelles façons d'accueillir et d'être utile, de nouveaux lieux de contact et de prévention, telles les salles de consommation à moindre risque qui ont vocation à éviter les overdoses, à limiter les contaminations par le VIH et les hépatites ainsi qu'à faciliter l'accès aux droits et aux soins des usagers les plus exposés. Ces derniers sont les bienvenus dans ces lieux leur garantissant accueil, conseil et anonymat. Strasbourg porte l'une des deux expérimentations françaises en la matière et c'est une réelle synergie entre de nombreux partenaires (Ville, État, police, justice, soignants, ARS, Assurance maladie, HUS, association Ithaque, entre autres) qui a fait que ce projet aboutisse. Ithaque veille à proposer à Strasbourg, depuis près de 22 ans, un accès le plus large possible aux soins, avec bien d'autres structures et professionnels de santé aujourd'hui.
Cet accès est plus que jamais nécessaire car les usages de substances se sont diversifiés et amplifiés. Preuve en est le nombre de plus en plus important de pays qui renoncent à *« une guerre à la drogue »*, coûteuse et inefficace, au profit d'autres politiques plus pragmatiques intégrant pleinement la notion de réduction des risques.

Parcours

Éducatrice spécialisée de formation initiale, Danièle Bader-Ledit est également diplômée de l'École des hautes études en santé publique. Elle travaille depuis plus de vingt ans à Strasbourg dans le domaine du soin aux usagers de drogues. Elle a contribué, avec Médecins du Monde, à la mise en place en 1993 d'un des premiers programmes d'échanges de seringues en France et a œuvré, avec son équipe, à la création de l'association Ithaque. Cette dernière gère aujourd'hui un réseau de soin des addictions en médecine de ville, ainsi que des espaces d'accueil, de prévention et de soins destinés aux personnes débordées par leurs consommations de substances psychotropes, à Strasbourg et à Molsheim. Elle est aujourd'hui plus spécifiquement en charge au titre d'Ithaque, de la salle de consommation à moindre risque ouverte il y a peu au sein de l'enceinte des Hôpitaux universitaires de Strasbourg, avec le soutien de la Ville.

TAPS

Emma au bal-musette

Une version contemporaine et dépouillée de *Madame Bovary*, grand roman de Gustave Flaubert, en récit et en musique.

« *Madame Bovary est l'histoire d'une révolte romanesque contre l'ordre établi. Le combat instinctif, isolé, tragique, d'une femme qui refuse de se résigner à sa condition et cherche, quel qu'en soit le prix, à faire l'expérience sensuelle et exaltante d'une vie où figurent l'aventure, le plaisir, le risque, la passion et les gestes théâtraux* », expliquent Sandrine Molano et Gilles-Vincent Kapps, à la fois metteurs en scène et comédiens, à propos de l'adaptation du roman de Gustave Flaubert. Celle-ci est audacieuse. Elle pourra surprendre, et c'est l'un des buts recherchés. Sur scène, quatre chaises et quelques instruments de musique. Une comédienne et trois comédiens, tour à tour personnages ou narrateurs, racontent et chantent la grande épopée d'Emma Bovary, à la fois tragédie, drame et comédie. Et tout commence en chanson, comme pour donner le ton de cet insolite objet théâtral… « *Si nous nous emparons de ce "monstre littéraire" qui a nourri tant de fantasmes et de clichés,* poursuivent Sandrine Molano et Gilles-Vincent Kapps, *c'est pour le porter à la scène en un spectacle contemporain, actuel. Pour rendre hommage à cette force de vie, cette capacité d'insurrection qui sont les semences de toute évolution humaine et sociale. Pour donner chair à la sensibilité, l'ironie et la force poétique de l'écriture de Flaubert, qui nous parle de nous, hommes et femmes d'aujourd'hui.* »



Le tragique destin d'une femme naïve et amoureuse.
PHOTO BRIGITTE ENGUERAND DIVERGENCE

PASCAL SIMONIN

Taps Scala, du 24 au 27 janvier
www.taps.strasbourg.eu

OPÉRA

La Juive, plaidoyer contre l'intolérance



Les plus grands chefs ont dirigé cette œuvre.
PHOTO ANNEMIEAUGUSTIJNS

La Juive, œuvre créée en 1835 par le compositeur français Fromental Halévy, s'imposa vite comme un des très grands succès lyriques de la première partie du XIXe siècle. Modèle de ce que l'on appellera plus tard le « Grand Opéra », l'œuvre, par sa grandeur scénique musicale, allait d'ailleurs séduire et inspirer de nombreux compositeurs, tel Rossini ou Liszt. Les plus grands chefs, dont Wagner et Mahler, la dirigèrent avec virtuosité à de nombreuses reprises. L'action de *La Juive* se déroule dans un univers dominé par les luttes de pouvoir religieuses et politiques. La toute jeune Rachel, issue d'une famille catholique, est sauvée d'un incendie par le juif Eléazar, qui lui cache ses origines et l'élève comme une juive. Rachel tombe amoureuse de Samuel, un artiste prétendument juif, qui est en fait le prince impérial Léopold, guerrier chrétien combattant les incroyants. Or, la loi interdit les relations amoureuses entre juifs et chrétiens… À partir de cet argument, l'œuvre se révèle être un playdoyer contre l'intolérance et les extrémistes. À cet égard, elle prend dans le contexte actuel une dimension toute particulière.

P.S.

À l'Opéra, les 3, 6, 9 et 14 février à 20h. Le 12 février à 15h.
www.operanationaldurhin.eu

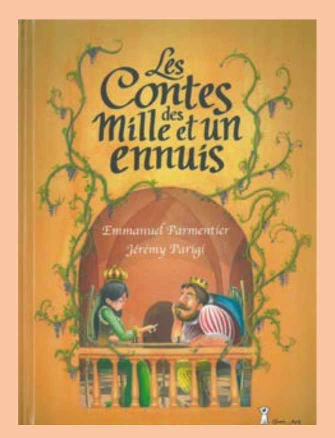
Tourissimo
Évasions tous azimuts



Depuis plus de vingt ans, le salon Tourissimo réunit à Strasbourg de nombreux professionnels du tourisme, du voyage et du bien-être. Il se présente comme « *le carrefour idéal pour préparer sa feuille de route estivale, explorer les pépites régionales ou caler un petit week-end détente* ». Trois jours durant, le public pourra s'évader et imaginer sa future escapade en sillonnant les 18 000 m² d'exposition, et y découvrir un large éventail de destinations plus ou moins lointaines, plus ou moins classiques, voire carrément exotiques, qui devraient contenter les amateurs et tous les curieux, adeptes d'expériences inédites. À cet égard, de nouvelles tendances de vacances émergent chaque année. Cette année, pour la première fois, un parc aventure sera aménagé au cœur du Hall 5. Les pratiquants de l'accrobranche pourront ainsi s'adonner, gratuitement, à de multiples acrobaties. Des structures gonflables seront également à disposition des enfants, ainsi que de nombreux jeux. En outre, 350 m² seront dédiés aux activités et conférences autour des grands thèmes du salon. Pour cette 24e édition, 20 000 visiteurs sont attendus.

Parc des expositions, du 27 au 29 janvier
www.tourissimo-strasbourg.com

Livres
Mille et un… ennuis



« Huit contes à la Prévert, ou à la Shrek, c'est selon. » Voilà ce que nous proposent *Les contes des mille et un ennuis*, fruit du travail d'un Strasbourgeois et d'un Varois, toujours portés par leurs âmes d'enfants. Emmanuel Parmentier et Jérémy Parigi s'en donnent à cœur joie dans ce livre où les contes sont sacrément revisités. On y rencontre un ogre qui, par amour, devient végétarien (rien de moins !), un loup en apprentissage, un vampire un brin édenté, un prince qui n'a rien de charmant et quelques autres personnages savoureux, loufoques et, finalement, attachants. De quoi charmer les petits et les grands enfants.

Éditions Grrrr… Art Editions, 72 pages, 12 euros.

Morceaux choisis d'Alsace

Hervé Lévy, journaliste et auteur local, nous revient avec un petit livre où *« figure*, promet-il, *tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'Alsace (sans jamais oser le demander). »* Et de fait, ses *Miscellanées d'Alsace* sont assez complètes pour qui veut y piocher anecdotes et grandes histoires de la région. On y trouve plus de 180 entrées, allant des légendes de la cathédrale à Camille Claus en passant par Sébastien Loeb, les bredele, Bashung, le Racing, la choucroute et d'autres incontournables (ou pas). De quoi savourer tout le charme de notre région.

Éditions Ouest-France, 128 pages, 9,90 euros.

ART

Hétéroclites hétérotopies

Deux expositions temporaires revisitent les courants artistiques des années 20 ou mettent en lumière les œuvres d'un collectionneur.



L'exposition est visible jusqu'au 30 avril.
PHOTO ELYXANDRO CEGARRA

« Nous avons voulu montrer comment les artistes retravaillent aujourd'hui les formes, les concepts et les couleurs de l'Aubette », relate Camille Giertler. La commissaire de la nouvelle exposition du Musée d'art moderne et contemporain (Mamcs) a demandé à dix artistes de se replonger dans les courants artistiques des années 1920, date où l'Aubette est devenu un espace culturel d'avant-garde. Résultat : plusieurs sculptures, tableaux, œuvres, photos ou film inspirés –entre autres- de l'école du Bauhaus ou du constructivisme russe, deux courants qui souhaitaient allier arts et architecture. Baptisée Hétérotopies, *« un terme conceptualisé par le philosophe Michel Foucault pour désigner les lieux qui hébergent l'imaginaire »*, l'exposition sera visible jusqu'au 30 avril. Une autre exposition temporaire, toujours au Mamcs, s'intéresse aux œuvres du collectionneur Lionel van der Gucht. Celui-ci a sélectionné, avec la conservatrice des musées strasbourgeois Madeleine Millot-Durrenberger, des pièces hétéroclites sur le thème *« Le désir est partout »*. Ici aussi, l'exposition dévoile différents courants artistiques et œuvres. Présentée jusqu'au 26 mars, elle fait partie de *« L'œil du collectionneur »*, une série d'expositions organisées dans les différents musées de la Ville et consacrées à des collectionneurs privés.

LÉA DAVY

RELIGIONS

Sacrés concerts

C'est bien connu : la musique adoucit les mœurs. Du 2 au 5 février, à l'occasion de dix concerts-rencontres organisés dans différents lieux de culte de la capitale européenne des droits de l'Homme, les grandes religions du monde se rencontreront et chanteront ensemble… Le ton musical est limpide : à l'occasion de chaque concert, trois artistes ou ensembles musicaux, de religions différentes, se succèdent et, très souvent, dialoguent. C'est la force inégalée des Sacrées Journées de Strasbourg. Ainsi, le 4 février, trois voix immenses d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient se retrouveront à Saint-Pierre-le-Jeune protestant pour un concert unique. Houria Aïchi interprétera des chants sacrés d'Algérie, Abeer Nehme des chants syriaques et araméens et Françoise Atlan des chants judéo-provençaux. *« La musique permet la rencontre*, insiste Jean-Louis Hoffet, président des Sacrées Journées. *On va écouter un ensemble de gospel, et on a droit aux derviches tourneurs. Seule la musique permet ce genre d'émotions et de communion. Ce concept est unique en France. »*



« La musique permet la rencontre », affirme Jean-Louis Hoffet.
PHOTO ÉLÉONORE GUILLON

J.D.M.

Programme sur www.sacreesjournees.eu

ANTIQUITÉ

Des trésors de l'Égypte à l'université

Strasbourg dispose d'une collection égyptologique inédite et pourtant méconnue. Voici trois pistes pour la dénicher.



Un mystérieux coffret en bois provenant d'une tombe égyptienne captive les élèves de l'école Saint-Thomas : les quatre enfants d'Horus y sont peints - PHOTO JÉRÔME DORKEL

Disciplines phares de l'université impériale allemande née en 1872, l'égyptologie et l'archéologie ont accumulé au fil des ans et des voyages de nombreux objets. Cette collection est source de découvertes pour les universitaires, mais aussi pour les curieux.

• À l'Institut d'égyptologie, situé à la Misha, des pièces sortent de leur réserve lors d'ateliers pour des classes et même pour des adultes. D'authentiques masques en bois, ouchebtis (statuettes funéraires) en faïence, cartonnage de sarcophage, buste de pharaon, stèles avec hiéroglyphes, statuettes de scribe peuvent être admirés. Certains de ces ateliers sont animés par le service patrimoine de l'Association des œuvres scolaires Strasbourg-Campagne, en partenariat avec l'Institut.

• À la Bibliothèque nationale et universitaire (BNU), près de 6000 papyrus, 5000 ostraca (éclats de calcaire ou tessons de poteries qui servaient de supports d'écriture), 255 étiquettes de momies, des fragments du *Livre des morts*, en hiéroglyphique ou en hiératique, sont soigneusement conservés. La visite guidée « Les réserves précieuses, un musée de l'écrit » dévoile ces pièces d'exception. À 11h, les samedis 21 et 28 janvier, 4, 11 et 18 février (gratuit, sur inscription).



La statue de Ramsès II vient d'être transportée pour une exposition en Allemagne - PHOTO CATHERINE SCHRODER / UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

• Ramsès II, colosse de trois tonnes, 2 mètres 15 de haut et 3 000 ans d'histoire, trône depuis 1938 dans l'aula du Palais universitaire. Fin novembre, la statue a quitté les lieux pour six mois. Elle est à Karlsruhe, où elle constitue la pièce maîtresse d'une exposition qui révèle l'univers du pharaon : « Ramsès Roi-Dieu de la vallée du Nil ». Au Badisches Landesmuseum, jusqu'au 18 juin.

PASCALE LEMERLE

egypte.unistra.fr
visites.bnu.fr
www.landesmuseum.de

Beau livre

Nature de proximité



Jeune retraité de La Poste, Bernard Irrmann n'est pas un inconnu dans le petit monde des photographes strasbourgeois, puisque cela fait plus de trente ans qu'il promène son objectif, avec une prédilection particulière pour la nature de proximité. *Strasbourg signé nature* est son troisième beau livre. Il compile environ 150 clichés (dont quelques-uns, magnifiques, sur un format double page), qui explorent le tissu urbain et les milieux naturels des environs de Strasbourg. *« La nature est ma respiration »*, explique celui qui est par ailleurs très impliqué dans le milieu associatif (Cine de Bussière, Ligue de protection des oiseaux). *« Dans ce livre, il y a des photos vieilles de dix ans et d'autres plus récentes. Certaines ont été glanées ici et là, presqu'au hasard, les autres, principalement dans la partie "naturaliste" de l'ouvrage, ont demandé du temps. Pour photographier les oiseaux, et les animaux en général, il faut les connaître. »* L'auteur a voulu ainsi *« raconter comme une histoire, avec une surprise à chaque coin de page, et emmener le lecteur, ou plutôt le "regardeur", dans une promenade insolite »*. Les textes qui parsèment le livre ont été traduits en anglais et en allemand.

P.S.

Strasbourg signé nature, 175 pages, 32 euros. En librairies et sur www.bernardirrmann.com

Musique
Jazzdor sur tous les fronts


PHOTO MATHIEU SCHOENAHL

Mathieu Schoenahl, vous êtes responsable des actions éducatives menées par l'association Jazzdor, en quoi consistent-elles ?
Elles regroupent pas mal de choses, en réalité. Depuis les rencontres avec un musicien avant ou après un concert, jusqu'aux actions à plus long terme, telles les « masterclass » que nous menons avec le conservatoire ou nos interventions dans des classes d'écoles ou de collèges. Cela nous permet de toucher un vaste public, depuis l'école primaire jusqu'aux étudiants. L'idée, c'est de faire écouter à ces jeunes autre chose que ce qu'on leur sert habituellement et de les ouvrir à d'autres courants musicaux.

Et cela fonctionne ?
Il peut y avoir une certaine réticence chez certains au début, mais l'on se rend compte que ce sont les plus réfractaires, a priori, qui se montrent les plus emballés lorsqu'on leur a donné à entendre et à voir. C'est important. Rencontrer un musicien, l'écouter parler de sa passion, assister à son concert, se plonger dans son ambiance, c'est une expérience marquante.

Le but, c'est aussi de sortir le jazz de son ghetto ?
Aujourd'hui, il n'y a aucun média grand public qui ouvre ses antennes au jazz. Alors oui, pour gagner un nouveau public, il faut aller le chercher. Le jazz n'est ni un truc ringard de grand-papa, ni une musique d'ascenseur. Au contraire, il est bien vivant !

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL SIMONIN

www.jazzdor.com

SPECTACLE

Escrime et sentiments

Les Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas, fait l'objet d'une adaptation scénique de très haut niveau, qui va enflammer le Zénith.


Une véritable épopée, déclinée sur scène à un rythme effréné.
PHOTO CYRIL MOREAU / BESTIMAGE

Depuis, notamment, les inoubliables *Misérables* mis en scène par Robert Hossein dans les années 1980, l'adaptation en musique des grandes œuvres littéraires s'est déclinée en opéras rock, en versions « concert » à la dimension plus lyrique et moins visuelle, mais aussi en spectacles de grandes dimensions qui demandent à leurs interprètes de véritables prouesses, et pas seulement vocales. *Les Trois Mousquetaires*, tiré du roman fameux d'Alexandre Dumas, s'inscrit dans cette dernière catégorie, et s'affiche au calendrier comme l'un des grands événements de l'année sur la scène du Zénith, qui en a pourtant déjà vu bien d'autres. Un véritable récit de cape et d'épée d'une dimension extraordinaire.

UN POUR TOUS, TOUS POUR UN !

L'histoire, pleine de rebondissements, est connue : celle d'un jeune Gascon de 18 ans, nommé d'Artagnan, monté à la capitale dans l'espoir de rejoindre les rangs des prestigieux mousquetaires du roi. Il va y rencontrer, dans des circonstances très romanesques, ceux qui resteront ses amis indéfectibles : Athos, Porthos et Aramis. Les quatre compères vont, notamment, s'employer à sauver l'honneur de la reine de France, Anne d'Autriche, victime d'un odieux complot. L'affaire va conduire l'impétueux apprenti mousquetaire à Londres, où, l'on s'en doute, il remplira sa mission au terme d'épisodes tumultueux. Promu par le roi au rang de lieutenant, d'Artagnan va retrouver ses compères, ralliés au cri fameux de *« Un pour tous, tous pour un ! »* à la faveur de nouvelles aventures.

OLIVIER DION, ÉPOUSTOUFLANT

En tête d'affiche, Olivier Dion, le Canadien, épatant premier rôle, qui n'hésite pas à s'investir sans retenue dans un registre très physique, où il doit à la fois chanter et manier l'épée, sans oublier quelques sauts des plus périlleux.
À ses côtés, entre autres, Brahim Zaïbat fait le show. Mais c'est toute une troupe qui mérite les applaudissements, pour ce spectacle dont les premières prestations, à Paris, ont suscité l'enthousiasme du Palais des sports. Cela lui a valu de jouer les prolongations jusqu'en janvier. Entre prouesses vocales et performances scéniques, réalisées dans un décor majestueux, ces mousquetaires partent résolument à l'assaut des plus grandes scènes de France. Le Zénith en constitue une étape très attendue.

PASCAL SIMONIN

DIX PLACES À GAGNER !

Répondez à la question suivante et gagnez des places pour le spectacle Les Trois Mousquetaires, le samedi 18 mars (15h30) au Zénith.

Comment se nomme le valet de D'Artagnan ?

❍ **Blanchot** ❍ **Planchet** ❍ **Planchon**

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

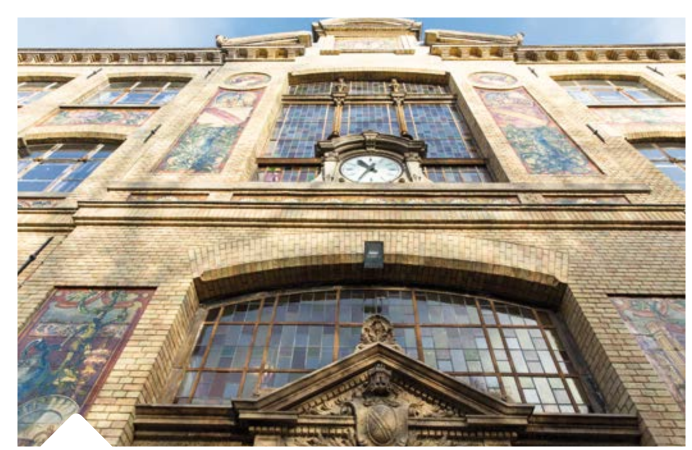
Téléphone : .... Mail : ....

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à *Strasbourg Magazine*, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant 15 février 2017 (le cachet de la Poste faisant foi).
La réponse du mois dernier était : Eponine et Azelma

HEAR

Façade resplendissante

Les céramiques polychromes de la Haute école des arts du Rhin ont été restaurées l'année dernière.



Datant de 1893, la façade est l'œuvre d'un ancien élève.
PHOTO JÉRÔME DORKEL

La Haute école des arts du Rhin (HEAR) affiche depuis novembre une façade flambant neuve. Elle vient d'être rénovée avec tout le soin que requiert un tel monument historique. Pas moins de 130 m² de céramiques polychromes ont été méticuleusement restaurées sur site. La Ville a orchestré et financé l'opération, s'entourant, pour la maîtrise d'œuvre, d'une architecte du patrimoine, Laetitia Basso. Première réalisation Art nouveau à Strasbourg, l'école avait été construite en 1892 sur les plans de l'architecte municipal Johann-Karl Ott, rue de l'Académie. Libérée des outrages du temps, des infiltrations, de la pollution et de la vigne sauvage, la façade en briques jaunes s'illumine désormais de ces magnifiques céramiques. Elles avaient été réalisées en 1893 à Soufflenheim par Léon Elchinger, un ancien élève, d'après les esquisses du directeur de l'école, Anton Seder. Les figures allégoriques présentent les arts dispensés, parmi lesquels l'architecture, la peinture et la sculpture. Les allèges des grandes baies vitrées offrent un décor d'inspiration végétale dans l'influence Jugenstil voulue par Seder. Au centre, les allégories de Strasbourg et de l'Alsace trônent fièrement. Cette restauration les honore.

PASCALE LEMERLE

www.hear.fr

UN LIVRE, UN AUTEUR

Luc-Frédéric Heitzmann, *Mortel puzzle*

Parlez-nous de votre livre…
Le prologue se base sur un fait divers réel, l'histoire d'un jeune homme qui, en voulant cambrioler une maison, est abattu par le propriétaire des lieux, lequel d'ailleurs ne sera jamais condamné. Dans mon roman, c'est l'occasion de faire la connaissance de l'inspecteur chargé de l'affaire et de la famille de la victime, sa mère et son frère, prénommé Pierre. La suite nous conduit une dizaine d'années plus tard.

Que se passe-t-il alors ?
L'inspecteur est devenu commissaire, et enquête sur un braquage dans une bijouterie. Le gangster s'avère être le fameux Pierre, devenu une sorte de Robin des Bois qui fait partie de la mafia mais donne tous les bénéfices de ses méfaits à une fondation dédiée aux enfants, au Brésil. Certes, ce n'est pas un personnage lisse, il a sûrement du sang sur les mains, mais il profite du mal qu'il fait pour faire le bien par ailleurs. Disons qu'entre les deux hommes, c'est une relation assez complexe, un jeu de destins croisés.



PHOTO JEAN-RENÉ DENLIKER

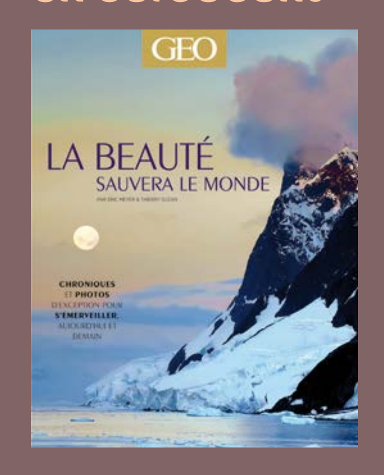
Satisfait de ce premier roman ?
J'avais vraiment envie de faire un polar. Celui-ci, finalement, a mis vingt ans pour exister, entre la première écriture et le moment où j'ai décidé d'écrire le mot « fin ». Entre temps, j'ai dû apporter des éléments nouveaux, comme par exemple l'utilisation du mobile et les évolutions en termes de communication ! Mais cela n'a pas changé le fond de l'histoire. Par ailleurs, j'ai eu d'excellents retours de mes premiers lecteurs et c'est plus qu'un encouragement.

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL SIMONIN

Éditions Edilivre, 328 pages, 23 euros.

Né à Strasbourg, Luc-Frédéric Heitzmann a 60 ans et vit depuis peu à Barr. Il exerce une activité professionnelle assez particulière, puisqu'il achète des déchets contenant des métaux précieux, destinés à l'industrie. Il a déjà publié un recueil de nouvelles et prépare un prochain roman, une intrigue amoureuse sur fond de vie d'entreprises.

Exploration Méditer en baroudant



Impénitent explorateur du monde sous toutes ses latitudes et dans tous ses états, le Strasbourgeois Thierry Suzan fait cette fois équipe avec Eric Meyer, Alsacien lui aussi, rédacteur en chef du magazine Géo. Avec *La beauté sauvera le monde*, l'un à l'objectif, l'autre à la plume, les deux hommes se répondent à travers photos et textes, nous offrant une vision passionnante de notre planète. *« C'est un livre optimiste,* explique Thierry Suzan. *Nous avons pris le parti de sortir du prisme réducteur des discours alarmistes. Certes, il y a beaucoup de problèmes partout, mais il y aussi de très belles choses, qu'il faut prendre le temps d'observer, et de belles rencontres à faire. »* Les deux comparses ont donc décidé de méditer en baroudant, jetant sur le monde un double regard poétique et bienveillant. L'ouvrage, *« qui n'est pas un récit de voyages »*, propose un choix d'images issues des nombreux voyages du photographe et dévoile des facettes souvent insolites ou méconnues de quelque 40 pays aux quatre coins du globe. *« Nous n'avons pas cherché à faire beau, juste à montrer le monde et des instants du monde, et dégager des problématiques. Après, chacun aura sa propre grille de lecture. »*

P.S.

Un livre Géo, 224 pages, 19,99 euros. Dans le réseau presse. Thierry Suzan expose par ailleurs au TUI Store, 7-9 rue du Fossé des Tanneurs, jusqu'à fin janvier.

CD
Un nouvel opus pour les Percus



Plus besoin de présenter les Percussions de Strasbourg qui, du haut de leurs 50 ans, innovent encore. Après une trentaine de disques, c'est au moment de la création d'un label du même nom qu'ils sortent leur nouveau CD. *Burning Bright*, d'Hugues Dufour, est un produit 100% local, enregistré au Théâtre de Hautepierre et reproduisant l'œuvre créée au Festival Musica de 2014. Forte et puissante, la pièce, conçue d'un seul tenant, se veut *« une vision poétique en rupture avec les délimitations de la tradition, des contours ou des clôtures ».* La musique s'y révèle magique, comme aiment à nous la faire partager les percussionnistes strasbourgeois. Avec leur nouveau label, ils nous promettent une sortie annuelle autour d'une création et d'un classique de leur répertoire. Rendez-vous est pris.

V.K.

www.percussionsdestrasbourg.com

Jeune public
Un requin au menu

L'Espace K élargit son périmètre et dédie des séances au jeune public. *Le dernier requin de la mer noire*, produit par le collectif strasbourgeois Assoce Pikante, constitue un joli conte pour les enfants, à partir de 5 ans. L'histoire de deux musiciens dérivant sur un radeau, quelque part sur la Mer noire. Aux aguets, un requin les suit et attend le moment fatal où ils faibliront…

Du 7 au 11 février
Horaires : www.espace-k.com

MUSIQUES D'AUJOURD'HUI
Du jazz « ozmique »

Quand cinq musiciens joignent leurs talents pour réinventer le jazz, ça déménage. Ozma est un quintet à découvrir d'urgence.

Welcome Home… Un titre un brin provocateur pour le nouvel album des cinq compères qui rentrent justement d'une tournée dans toute l'Europe, et même du marché de Noël de Taipei. Mais c'est ça, Ozma : le mélange subtil du savoir-faire et de la passion d'Edouard Séro-Guillaume à la basse, Stéphane Scharlé à la batterie, Julien Soro aux saxophones, Guillaume Nuss au trombone et Tam De Villiers à la guitare.
Le tout lové dans un écrin de complicité, d'expériences nouvelles, d'innovations et de prises de risque toujours payantes.
Ensemble depuis plus de dix années maintenant, ils développent un jazz à leur image, plein de désinvolture, posé sur une technique irréprochable et une forte dose d'humour et d'émotion. Leurs mélodies nous emportent dans un sillage à la fois pop et groove, avec des accents swing et rock.
Il est difficile, voire impossible, de résister à l'énergie qu'ils dégagent. Qui le voudrait, d'ailleurs ?
Leur dernier opus, empreint d'une expérience fortifiée à chacune de leurs sorties sur scène (Jazz d'Or, New Morning à Paris et Taipei rien qu'en cette fin d'année), se veut le reflet *« du jazz actuel, libre, nourri de tous les styles musicaux ».*
Un condensé de musique à la sauce Ozma.
À goûter au plus vite !

VÉRONIQUE KOLB



Le groupe s'est formé il y a une dizaine d'années.
PHOTO BARTOSCH SALMANSKI

www.ozma.fr
ou sur Facebook

CRÉATION
Danse & Sens revisite *Les 4 saisons*

Les Sons d'La Rue reviennent dans la danse ! Sous l'impulsion du chorégraphe Christophe Roser – qui mena longtemps la compagnie hip-hop Magic Électro née à l'Elsau –, l'association hyperactive dans la production musicale revient à ses premiers amours grâce à un partenariat avec le Conservatoire de danse de Strasbourg.
« L'un de nos spectacles phares avec Magic Électro était De Natura, autour de Vivaldi. N'ayant pas les moyens d'en faire un vrai ballet, j'avais conçu une chorégraphie pour un quatuor, mais je restais sur ma faim. D'où l'idée d'embarquer treize danseuses et danseurs des classes de jazz dans cette nouvelle aventure autour des Quatre Saisons », s'enthousiasme-t-il.
Depuis le mois de mars 2016, les élèves du cursus COP Danse Jazz planchent d'arrache-pied avec Christophe Roser et leur professeure Marjorie Auburtin afin de *« trouver un langage commun entre le jazz et la street dance. Nous sommes partis d'improvisations autour de la nature, du végétal et de l'animal, sur ce que des termes comme "l'éclosion" ou la "chute" provoquent dans le corps afin de dynamiter nos codes et techniques respectifs. »*
Cette première étape du projet baptisé Danse & Sens, axé sur la transmission et la professionnalisation, débouchera en juin 2017 sur un spectacle, donné à L'Illiade (Illkirch-Graffenstaden) et au PréO (Oberhausbergen, sous réserve).

T.F.



Le projet est axé sur la transmission et la professionnalisation.
PHOTO D.R.

ÉVASION

Les mille et une facettes de Marrakech

Jardins, palais, festivals, escapades dans les montagnes ou le désert… Bientôt accessible depuis Entzheim, la ville possède de nombreux atouts pour une semaine de dépaysement.

Marrakech n'est pas la première ville touristique du Maroc sans raison. Sa proximité avec la chaîne de montagnes de l'Atlas et le désert du Sahara permettent des escapades sportives ou à dos de chameau. Les amateurs de culture orientale trouvent leur bonheur au cœur de la Médina, le quartier historique cerné de remparts. Celui-ci abrite le minaret de la Koutoubia, les riads, maisons traditionnelles marocaines disséminées au cœur des ruelles, ou le Palais de Bahia, un ensemble de maisons avec patios. Sans oublier les souks, marchés traditionnels : il en existe plus d'une dizaine, pour dénicher fruits, épices, poteries, tissus, lampes, maroquinerie…



Installés dans la Médina, les artisans du souk Les Tamis vendent en majorité des lampes de fer forgé - PHOTO ©DEZALB

Parmi les immanquables, la très animée place Jeema el-Fna et le magnifique jardin Majorelle. Le jardin Arsat Moulay Abdeslam, récemment rénové, mérite aussi une promenade à l'ombre de ses orangers et de ses palmiers, tout comme le jardin de la Ménara, avec son vaste plan d'eau et ses oliviers. Marrakech, surnommée la ville rouge en raison de la couleur de ses bâtiments traditionnels, organise aussi des événements culturels comme le Festival des arts populaires en juillet, le Festival international du film de Marrakech en décembre ou une Biennale d'art. Dès avril, la ville sera desservie tous les samedis par la compagnie aérienne allemande TUIfly depuis l'aéroport de Strasbourg-Entzheim.

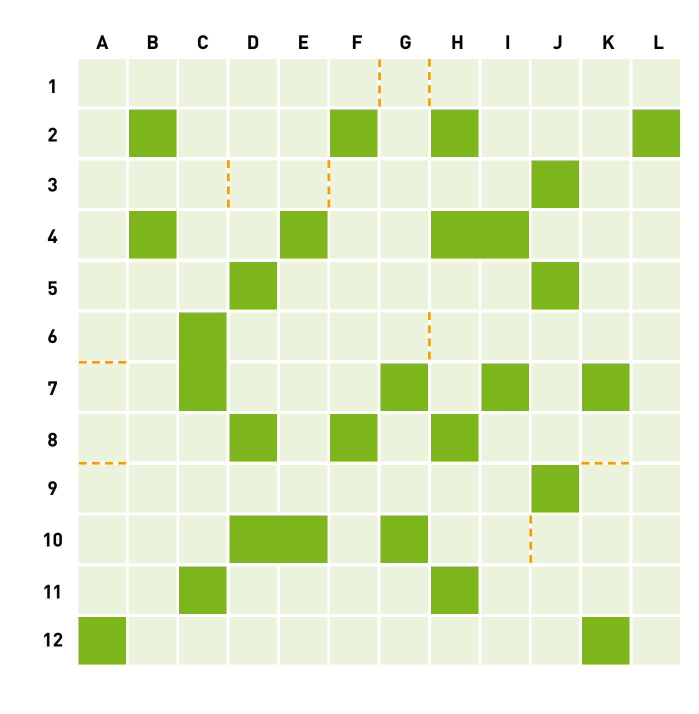
LÉA DAVY

www.strasbourg.aeroport.fr

LES MOTS CROISÉS

DE PHILIPPE IMBERT

LES SPORTS D'HIVER



HORIZONTALEMENT

1. Avec eux, on ne peut pas dire que ça marche comme sur des roulettes ! **2.** Il a un haut siège - Ville de Belgique **3.** Dans le fond, sur la neige, ça demande de l'endurance ! - Astate **4.** Aère un peu - A la mode - Mise à la porte **5.** C'est rebelle - On apprécie plus ses chutes que les nôtres en skiant ! - Article d'importation **6.** Société discrète - Une pratique où l'on peut baliser d'être là où ce n'est pas balisé ! **7.** Mises au doigt - On lui attribue dix sur dix **8.** Lie renversée - Voyelles **9.** Parfait pour surfer sur la neige - Antimoine **10.** Peuple d'Indonésie - Il peut se pratiquer au porte à porte (avec un article) **11.** Tête d'iule - Engin glissant - Attention danger, le hors-piste peut nous y emmener ! **12.** Sont en état de marche aux sports d'hiver

VERTICALEMENT

A. Occasionnent des descentes **B.** Il s'aventure sur un terrain glissant ! **C.** Sélectionnai - Son nom ouvre bien des portes **D.** Halogène - Exclamation - Lettres à laquer **E.** Réfute - Retournées chez le baron - Voyelle double **F.** Orgueilleuse - Son sucre est en bâtonnet **G.** C'est un beau papillon - La note du chef - Ne finit jamais une phrase **H.** Pour certains réservoirs de voiture - Cœur de perles **I.** Homme de paille - Du cœur au rein - Prénom **J.** Astate - Se pratique traditionnellement avec des bâtons - Demande une rapide réponse **K.** Demeure en montagne - Saut… , aux sports d'hiver **L.** Idéale pour monter les œufs en neige

SOLUTION N° 276

HORIZONTALEMENT

1. BLANCHE NEIGE (le petit monde des nains) **2.** OGRES - BELLE **3.** TROU - EL **4.** CHAPERON - ALI (Baba) **5.** LA - UEO - BI **6.** CENDRILLON **7.** DION – ANE (Peau d') - BS **8.** OZ – TOM POUCE **9.** BO - ARE **10.** PETIT POUCET **11.** RENO - SUIS **12.** ALICE – ALADIN

VERTICALEMENT

A. BOUCLE D'OR - RA **B.** LG - HA ! - IZ - P.E.L. **C.** ARMA - CO - BENI **D.** NE - PUENT - TOC **E.** CS - EEN (née) - OBI **F.** TROD (dort) - MOTS **G.** EBRO - RAP - PUA **H.** NEON - INO - OIL **I.** ELU - BLEU - U.S.A. **J.** IL - AÏL - CAC **K.** GEEL - OBERE **L.** LIONS - ETON

GROUPE DES ÉLU-ES SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Agir localement pour redonner espoir et confiance en l'avenir

L'année 2016 a été marquée par de nombreux drames partout dans le monde et en France. **L'inquiétude et les attentes de nos concitoyens sont légitimes et les pouvoirs publics doivent pouvoir y répondre sans céder à la panique et à la démagogie.** Des éléments positifs pour la France, notamment au niveau économique, peuvent leur redonner espoir en ce début d'année 2017.



Localement, nous continuons à agir, leur apportant le soutien nécessaire pour améliorer chaque jour leur vie comme en témoignent les nombreux projets que nous portons.

L'échelon local représente indéniablement un formidable foyer d'idées, d'énergies, de créativité et d'initiatives riches et diverses. C'est aujourd'hui un vecteur d'optimisme et de confiance en l'avenir. L'action de notre municipalité, avec le soutien du groupe des élu-e-s socialistes et républicains, en est une illustration.

Cette année marque ainsi une étape supplémentaire dans ce que nous avons entrepris depuis 2014, au travers de nombreux projets et réalisations, notamment en matière d'équipements de proximité et de services publics nouveaux. Tout cela est rendu possible parce que **nous avons fait le choix, dans notre budget 2017, de maintenir un haut niveau d'investissement.**

En 2017, nous engageons et finalisons ainsi de beaux chantiers pour le rayonnement et l'attractivité urbaine, économique, universitaire, touristique et culturelle de Strasbourg.

Le projet des Deux Rives prend concrètement forme avec la construction de nombreux logements pour tous, l'extension de la ligne D du tramway vers le quartier du Port du Rhin et Kehl ou encore la reconversion de la Coop.

Du côté du Wacken, la construction du nouveau théâtre du Maillon contribuera à la diversification des fonctions du quartier d'affaires avec une dimension culturelle affirmée.

La mise en chantier du futur Technoparc sur le campus TechMed sur le site de l'Hôpital civil illustre notre engagement permanent sur les secteurs de pointe pour le développement économique de notre territoire.

Votre quotidien reste notre priorité.

Ainsi, les projets de rénovation urbaine de Hautepierre, du Neuhof, de la Meinau et de Cronenbourg entrent dans une nouvelle phase. **Le quartier de l'Elsau va enfin pouvoir bénéficier de cette dynamique** grâce à un projet de renouvellement attendu depuis longtemps par ses habitants.

Enfin, nous continuons notre plan de **rénovation des écoles**, de développement des **centres socioculturels,** d'équipements de **santé** et de ceux destinés à la **petite enfance**.

Oui, l'action publique locale permet d'améliorer la vie de nos concitoyens. Dans cette période trouble, elle contribue à parfaire l'égalité urbaine.

Nous savons aussi que la demande de nos concitoyens reste grande face à la montée de certaines inégalités. Nous continuons à y répondre, à notre niveau, avec volontarisme et conviction, comme nous nous y étions engagés au début du mandat.

Les élu-e-s du groupe socialiste et républicain vous souhaitent une belle et heureuse année 2017 !

GROUPE DES ÉLU-ES SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Contact

Mail : groupe.socialiste.republicain@strabourg.eu - Tél. : 03 68 98 67 83



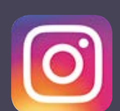
la page Facebook :
Groupe socialiste et républicain
de la Ville de Strasbourg



le compte Twitter :
Groupe_PS_Strasbourg



le site internet :
https://groupesocialiste
strasbourg.wordpress.com/



le compte Instagram :
groupe_ps_stras

GROUPE DES ÉLU-ES ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

2017 : faire entendre la voix de l'écologie !

Pour 52% des 18-34 ans, l'environnement est une priorité devant l'emploi et la sécurité. Pourtant l'écologie est la grande oubliée des débats publics. La présidentielle et les législatives seront le moment pour les français de débattre et de faire des choix d'avenir. Nous sommes déterminés à continuer d'agir pour plus de solidarité et de services publics qui participent au bien vivre dans notre ville. Nous saluons ici les services municipaux et leur détermination à œuvrer au maintien d'une qualité des services rendus aux strasbourgeois.es dans une période difficile. Nous défendons le maintien d'un soutien fort aux associations qui sont des acteurs privilégiés de la Ville. Face aux résignations, aux renoncements, aux pessimismes, à la nostalgie d'une France fantasmée, idyllique, à la construction de murs, nous opposons l'optimisme, la bienveillance, l'ouverture et l'envie d'aller de l'avant après une année 2016 difficile pour notre pays.

L'écologie a déjà changé la France et ça marche ! Strasbourg, candidate pour devenir capitale verte européenne en est un exemple ! Plus de bio dans les cantines scolaires, des actions pour améliorer la qualité de l'air, des jardins à cultiver en bas de chez soi, des familles à énergie positive... **Nous pouvons agir à notre échelle de citoyen.ne, chacun.e là où nous sommes.**

L'économie sociale et solidaire, l'économie circulaire se développent et représentent déjà 10% de la sphère économique ; le développement des énergies renouvelables ; le développement des monnaies locales comme le Stück ici ; les nombreuses AMAPs sur notre territoire ; la montée en puissance du co-voiturage, des déplacements doux (vélo, transports collectifs), de l'habitat participatif, du zéro déchet.

Comme nous le montrent tous ces exemples, nos territoires regorgent de talents et d'actions bénéfiques pour tou.te.s. Face au défi climatique, partout en France des solutions émergent. Les Français.es et les Strasbourgeois.es sont déjà en train de construire le futur. Accompagnons-les ! Que cette année 2017, soit pour tou.te.s nos concitoyen.nes, porteuse d'un avenir meilleur placé sous le signe de l'espoir, l'ouverture et de la bienveillance.



Pour nous contacter : Par mail : elus-ecologistes-citoyens@strasbourg.eu - **Par téléphone :** 03 68 98 68 08
Site internet : http://elus-strasbourg.eelv.fr/ - **Twitter :** https://twitter.com/elusEELVstrasbg

Les dates des réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,

→ à 15h00, lundi **27** février 2017

→ à 15h00, lundi **27** mars 2017

///// SALLE DES CONSEILS /////

Centre Administratif, Parc de l'Étoile

- Ligne **A** et **D**, arrêt « Étoile Bourse »
- Ligne **E**, arrêt « Étoile Polygone » puis marcher 200 m, direction centre-ville
- Bus : ligne **14 / 24**, arrêt « Étoile Bourse » / ligne **15**, arrêt « Bourse »

GROUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS – LES RÉPUBLICAINS, MODEM ET SOCIÉTÉ CIVILE

2017 : le vrai bilan du mi-mandat











Nouveau théâtre du Maillon
AMPUTÉ !

Égalité hommes femmes
DÉMISSION DE 2 ADJOINTES







Fabienne KELLER
Martine CALDEROLI-LOTZ
Pascal MANGIN
Jean-Philippe MAURER
Jean-Emmanuel ROBERT
Elsa SCHALCK
Jean-Philippe VETTER



Thomas REMOND
Laurence VATON
Catherine ZUBER

SOCIETE CIVILE

Thierry ROOS
Eric SENET
Bornia TARALL

strasavoscotes@gmail.com
03 68 98 68 13
StrasAVosCotes

GROUPE BLEU MARINE

Des frontières ouvertes aux villes bunkerisées

Les tragédies de l'année 2016 ont montré, à Strasbourg et ailleurs en France et en Europe, à quoi menait la politique des frontières passoires. Tandis que la frontière franco-allemande n'est toujours que très modestement surveillée – malgré les annonces des pouvoirs publics – nos villes et nos bâtiments publics se bunkerisent, tandis que nos fêtes populaires sont réduites, quand elles ne sont pas tout simplement annulées. Même le nécessaire retour à un strict contrôle des frontières ne saurait à lui seul suffire pour endiguer le terrorisme, tant le ver est déjà dans le fruit.

L'exemple de cet employé municipal à Strasbourg (travaillant dans une école!) qui planifiait des attentats en lien avec une cellule située à Marseille l'illustre bien. Malgré l'affirmation de l'adjoint au maire M. Robert Herrmann selon laquelle les zones de non-droit n'existent pas, c'est pourtant uniquement en partant de cette réalité que la solution aux problèmes pourra être envisagée. Il en va de la sécurité élémentaire de nos concitoyens.

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GROUPE UDI-AGIR POUR STRASBOURG

Vœux 2017 !

Janvier, mois des bonnes résolutions. Les nôtres pour 2017 : continuer à défendre avec persévérance l'intérêt des Strasbourgeois au sein du conseil municipal
Sur les questions de budget nous surveillerons toute hausse des tarifs des services communaux ou augmentation de la dette de la collectivité.
L'environnement, la pollution de l'air, la gestion des déchets sont des sujets d'intérêt que nous voulons voir remis au centre du débat et sur lesquels nous continuerons à agir pour préserver la qualité de vie de nos concitoyens.
La place de la voiture, l'accès au centre-ville, le désenclavement des quartiers, sont autant de questions sur lesquelles nous continuerons d'intervenir sur la base de nos rencontres.

En ce premier mois de 2017, les élus du groupe UDI-Agir pour Strasbourg, vous souhaitent à toutes et à tous une excellente année.

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



 : Agir pour Strasbourg

Mail :
agirpourstrasbourg@strasbourg.eu


CONSEIL DÉPARTEMENTAL
BAS-RHIN
> AGIR AU CŒUR DE VOS VIES
EXPOSITION
LES AMOURS UNIVERSELLES
DANS LE CADRE DE
STRASBOURG
MON AMOUR
© Olivier Ciappa
10 FÉVRIER /
3 MARS 2017
Du lundi au vendredi
de 10h à 18h
À l'Hôtel du département
Place du Quartier Blanc
à Strasbourg - Entrée libre
AVEC LES PHOTOS D'OLIVIER CIAPPA (Collection Les couples de la République)
ET DE JEAN-CLAUDE DURMEYER (Amour et Handicap)
10 ans
MDPH
mieux vivre ensemble
PLUS D'INFOS SUR bas-rhin.fr
@toutlebasrhin



Pour bien démarrer la journée !

Communication TER - Grafiti - Janvier 2017

ABONNEMENTS DE TRAVAIL TER



- Libre circulation sur vos trajets domicile-travail
- Le choix entre un abonnement hebdomadaire, mensuel ou annuel
- Des formules combinées train + bus + tram
- Une prise en charge de 50 % par l'employeur

alsace.ter.sncf.com - Contact TER : 0 800 77 98 67 (appel gratuit)





